

Le feu à bord du "Bremen"

BERLIN, 17 (A.P.) — L'agence d'information allemande "D. N. B." annonce aujourd'hui dans une dépêche de Brême qu'un incendie d'origine inconnue a éclaté à bord du paquebot "Bremen" et que l'on travaille actuellement à éteindre les flammes. Le fait que la dépêche soit datée de Brême semble indiquer que le paquebot se trouve dans ce port.

Ce fameux paquebot allemand de 49,864 tonnes a eu toute une odyssée au début de la guerre lorsqu'il a réussi à déjouer les navires de guerre anglais qui l'attendaient à son retour de New-York et qu'il a réussi à gagner le port de Mourmansk, dans le nord de la Russie. Les Allemands ont ensuite annoncé son retour dans un port allemand en décembre 1939 et un sous-marin anglais a rapporté qu'il l'avait aperçu, mais qu'il n'avait pas voulu l'attaquer sans avertissement. On a prétendu à certains moments qu'il servait de transport de troupes entre l'Allemagne et la Norvège.

LONDRES, 17 (A.P.) — La British Broadcasting Corporation a rappelé en marge de la dépêche allemande disant que le feu a pris à bord du "Bremen" que la Royal Air Force a vigoureusement bombardé jeudi soir dernier les bassins et les chantiers navals de Hambourg et de Brême.

Abolition possible de l'impôt municipal sur le revenu

Les autorités municipales accepteraient peut-être d'abandonner cette taxe moyennant l'annexion des quatre municipalités de l'est de l'île

Il est fortement question d'un autre remaniement capital dans les finances de la ville: l'abolition de l'impôt sur le revenu. Ce n'est pas encore un projet défini, mais les membres du comité exécutif ont discuté la chose. Certains personnages en vue seraient disposés à abandonner cet impôt si la Législature annexait à Montréal les quatre municipalités de l'est de l'île de Montréal.

Voici quelle est, approximativement, la situation financière de ces villes: Montréal-Est: \$13 millions d'évaluation imposable et \$3 millions de dette nette; Saint-Michel, \$800,000 d'évaluation imposable et \$5 millions de dette nette; Montréal-Nord, \$2,400,000 d'évaluation imposable et \$3,700,000 de dette nette; Pointe-aux-Trembles, \$2,700,000 d'évaluation imposable et \$5,500,000 de dette nette.

La ville assumerait par ces annexions les lourdes dettes des trois municipalités insolvables, mais Montréal paie déjà le service de ces dettes à la Commission métropolitaine dans une proportion de 85 pour cent. Par contre, Montréal aurait une nouvelle évaluation imposable de quelque \$19 millions. Et dans le cas de Montréal-Est, on peut prévoir que l'évaluation augmenterait sensiblement, car les compagnies d'huile installées dans cette municipalité bénéficieraient d'une très faible évaluation.

Il paraît déjà entendu que cette annexion va se réaliser au point de vue scolaire; mais on songe maintenant à une annexion pure et simple, qui permettrait de supprimer l'impôt municipal sur le revenu.

Afrique

Le drapeau anglais flotte de nouveau sur Berbera, capitale de la Somalie anglaise

Avance britannique sur tous les secteurs, en Ethiopie

LE CAIRE, Egypte, 17 (A.P.) — Les armées britanniques viennent de reprendre Berbera, la capitale de la Somalie anglaise. Ce port du golfe d'Aden, que les Anglais avaient dû évacuer en août dernier lorsque les troupes italiennes ont envahi et occupé la Somalie anglaise, a été repris à la suite d'un débarquement heureusement accompli avec le concours de la marine et de l'aviation. "Le drapeau anglais, dit le communiqué du haut commandement, flotte de nouveau sur Berbera, qui a été reprise hier après que nos troupes eurent effectué un débarquement réussi avec le concours d'unités de la marine royale et de la Royal Air Force".

Le bulletin annonce également la prise de hauteurs importantes qui protègent Cheren, en Erythrée. Ce sont des troupes anglaises et indiennes qui ont enlevé ces positions. Le bulletin affirme en outre que l'avance des troupes impériales et éthiopiennes se poursuit sur tous les secteurs en Ethiopie.

NAIROBI, colonie du Kenya, 17 (C.P.) — Un bulletin officiel annonce aujourd'hui, que l'aviation sud-africaine a détruit 11 appareils italiens et en a endommagé plusieurs autres en Ethiopie orientale au cours des trois derniers jours. Deux appareils sud-africains ne sont pas rentrés.

Le 24 juin

La vie paysanne

Thème du défilé

Le comité du défilé de la fête nationale du 24 juin a arrêté le thème général des chars allégoriques. Cette année, les différents tableaux roulants illustreront la vie paysanne. La formule qui renferme le thème en quelques mots brefs est frappée, mais elle n'a pas encore reçu l'approbation du conseil général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, de sorte qu'on ne peut encore la faire connaître au public. Elle le sera bientôt.

La mort de M. Elzéar Roy, réalisateur, avec MM. E.-Z. Massicotte et Jean-Baptiste Lagacé, des défilés de la Saint-Jean-Baptiste, est survenue

Chez les "Amis du Devoir"

LA REUNION DU 22 MARS — MEDECINS, PHARMACIENS ET DENTISTES

La prochaine réunion des "Amis du Devoir", qui groupera médecins, pharmaciens et dentistes, aura lieu au Cercle universitaire, 515, rue Sherbrooke (est) le samedi 22 mars, à une heure. On dînera en famille. Les dames sont invitées.

Retenir le plus tôt possible ses billets (\$1.00) au secrétaire des "Amis du Devoir", 430, rue Notre-Dame (est); téléphone: BELair 3361.

au moment où le travail de ces trois messieurs était suffisamment avancé pour ne pas causer trop de dérangement. MM. Massicotte et Lagacé regrettaient cependant sa disparition soudaine, car ses conseils étaient toujours précieux pour régler quantité de détails de la réalisation et de l'exécution des chars allégoriques.

L'Université reçoit l'as Desloges

Ce soir, à 8 h. 30 au centre d'entraînement militaire

Rappelons que ce soir, à 8 h. 30, au centre d'entraînement militaire universitaire, 480 rue Sherbrooke (est), le lieutenant J.-Paul Desloges, jeune héros de l'air, donnera une conférence sur ses exploits dans le ciel d'Angleterre.

La fanfare centrale du corps d'aviation royal canadien, formée de 35 musiciens, exécutera un programme musical.

Le public est invité à cette réception de l'Université de Montréal à l'as Desloges.

Niemoeller reste protestant

Berlin, 17 (A.P.) — L'agence "Dienst aus Deutschland" rapporte aujourd'hui que le pasteur luthérien Martin Niemoeller, chef de la résistance protestante contre l'ingérence nazie dans le domaine religieux, qui est détenu dans un camp de concentration depuis 1937, vient de rompre son long silence et de permettre que l'on annonce dans les chaînes protestantes qu'il n'a pas l'intention de se convertir au catholicisme. On avait rapporté au début de février que le pasteur Niemoeller avait étudié les auteurs catholiques dans sa prison et qu'il était à la veille d'annoncer sa conversion.

Funérailles de Mlle Augustine Bourassa

M. l'abbé Joseph Hébert chante le service à St-Louis-de-France, ce matin

Dans le cortège

Les obsèques de Mlle Augustine Bourassa, sœur de M. Henri Bourassa, fondateur du Devoir, ont eu lieu ce matin, à neuf heures, à l'église de la paroisse Saint-Louis-de-France. Mlle Bourassa est morte jeudi à l'âge de 82 ans, à l'Institut des Sourdes-Muettes, où elle était pensionnaire depuis vingt-sept ans.

M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Hull, cousin de la défunte, a célébré le service, assisté de M. l'abbé Gérard Hébert, aumônier-adjoint de l'Institut des Sourdes-Muettes, et du Frère François Bourassa, Jésuite, fils de M. Henri Bourassa.

Parmi les dames présentes au service, on remarquait Mlle Adine Bourassa, sœur de la défunte, et Mlle Anne, Marie et Jeanne Bourassa, ses nièces.

Dans le cortège on reconnaissait des parents: tout d'abord M. Henri Bourassa, son frère, puis Gustave Chauvin, son neveu; MM. F.-S. Mackay, notaire, Beaudry Leman et F.-A. Bédard, ses petits-cousins.

Venaient après eux: MM. Georges Pelletier, Omer Héroux et Louis Dupire, respectivement directeur, rédacteur en chef et secrétaire de la rédaction du Devoir, ainsi que MM. Napoléon Lafontaine, Emile Benoist et Alfred Ayotte, également du Devoir; MM. les juges Edouard Fabre-Survery et Philippe Demers, M. Guy Vanier, M. J.-A. Bernier, membre du conseil d'administration du Devoir, et son fils Raoul; M. Lucien Houle, représentant du comité central des Amis du Devoir; Dr J.-B. Prince, M. A. Boucher, M. J.-E. Hébert, M. Deslongchamps, le Dr M. H. Lebel, MM. Narcisse Ducharme, S.-A. Baulne, J.-H. Laframboise, G.-H. Vaillancourt, Alcide Mollu, L.-A. Lambert, Anatole Renaud, Albert Renaud, C.-E. Beauchesne, Alexandre Brault, Dr Jules Brault, Jacques Brault, P.-A. Masson, J.-A. Bertrand, A.-A. Audet, Elie Rodier, des Voyageurs de commerce; Jos. Lamoureux, Napoléon Hébert, Edgar Gagnier, Montarville Boucher, de la Brûlerie, Omer Langlois, Henry L. Auger, les FF. Jean et Honoré, F.E. C., du Mont-Saint-Louis, et autres.

M. Charles Goulet dirigeait le chant et M. Ant. Létourneau jouait l'orgue.

La dépouille a été conduite au cimetière de la Côte-des-Neiges. L'inhumation aura lieu au printemps à Montebello.

M. l'abbé Joseph Hébert, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Hull, cousin de la défunte, a célébré le service, assisté de M. l'abbé Gérard Hébert, aumônier-adjoint de l'Institut des Sourdes-Muettes, et du Frère François Bourassa, Jésuite, fils de M. Henri Bourassa.

Parmi les dames présentes au service, on remarquait Mlle Adine Bourassa, sœur de la défunte, et Mlle Anne, Marie et Jeanne Bourassa, ses nièces.

Dans le cortège on reconnaissait des parents: tout d'abord M. Henri Bourassa, son frère, puis Gustave Chauvin, son neveu; MM. F.-S. Mackay, notaire, Beaudry Leman et F.-A. Bédard, ses petits-cousins.

Venaient après eux: MM. Georges Pelletier, Omer Héroux et Louis Dupire, respectivement directeur, rédacteur en chef et secrétaire de la rédaction du Devoir, ainsi que MM. Napoléon Lafontaine, Emile Benoist et Alfred Ayotte, également du Devoir; MM. les juges Edouard Fabre-Survery et Philippe Demers, M. Guy Vanier, M. J.-A. Bernier, membre du conseil d'administration du Devoir, et son fils Raoul; M. Lucien Houle, représentant du comité central des Amis du Devoir; Dr J.-B. Prince, M. A. Boucher, M. J.-E. Hébert, M. Deslongchamps, le Dr M. H. Lebel, MM. Narcisse Ducharme, S.-A. Baulne, J.-H. Laframboise, G.-H. Vaillancourt, Alcide Mollu, L.-A. Lambert, Anatole Renaud, Albert Renaud, C.-E. Beauchesne, Alexandre Brault, Dr Jules Brault, Jacques Brault, P.-A. Masson, J.-A. Bertrand, A.-A. Audet, Elie Rodier, des Voyageurs de commerce; Jos. Lamoureux, Napoléon Hébert, Edgar Gagnier, Montarville Boucher, de la Brûlerie, Omer Langlois, Henry L. Auger, les FF. Jean et Honoré, F.E. C., du Mont-Saint-Louis, et autres.

M. Charles Goulet dirigeait le chant et M. Ant. Létourneau jouait l'orgue.

La dépouille a été conduite au cimetière de la Côte-des-Neiges. L'inhumation aura lieu au printemps à Montebello.

Le Père Gagnon, dans un camp de concentration au Mans

Ce religieux canadien de la Congrégation de Ste-Croix était curé dans cette ville de France

Le Père Eustache Gagnon, religieux de la Congrégation de Sainte-Croix, curé de l'une des paroisses du Mans depuis quelques années, serait encore dans un camp de concentration, au Mans même.

La famille n'a pas souvent de nouvelles du religieux canadien. Au mois de juin — il y aura bientôt un an — Mlle Gagnon, secrétaire du ministère de la Santé, M. Groulx, à son bureau de Montréal, a reçu une lettre de son frère. Mais la lettre était partie de France avant l'exode des populations du nord vers le sud et avant l'occupation allemande. Au début de l'automne dernier, la famille a appris de la maison-mère de la Congrégation de Sainte-Croix, de South-Bend, Etat de l'Indiana, maintenant transportée à Washington, que le Père Gagnon était en France occupée et dans un camp, sous la surveillance des autorités occupantes, au Mans même.

D'autre source, la famille a appris que le Père Gagnon aurait pu revenir au Canada il y a un an, lors de la visite du supérieur général en France, mais qu'il a estimé de son devoir de rester, malgré la guerre, au milieu de ses ouailles. De même, au mois de juin, ayant suivi le mouvement d'exode vers le sud, il aurait pu rester en France libre et obtenir son passage à bord d'un navire en partance de Lisbonne vers l'Amérique, mais de nouveau il a considéré que son devoir l'appelait au Mans et il est resté en France occupée. Peu après, l'ennemi conduisit ce sujet canadien au camp de concentration mançais.

Le Mans est une ville d'environ 75,000 habitants, s'élevant sur les bords de la Sarthe. Il y a dans cette ville, de près de deux mille ans d'existence et riche d'histoire, trois principales églises: tout d'abord la cathédrale Saint-Julien, qui remonte au XIe siècle; l'église de la Couture, dont la nef est couverte par des voûtes à nervures, enfin Notre-Dame-du-Pré, très ancienne, elle aussi.

(M. Paul Gagnon, sportif renommé et professeur à la Faculté des sciences de l'Université Laval à Québec, est un frère du Père Gagnon, C.S.C.)

Le Mans est une ville d'environ 75,000 habitants, s'élevant sur les bords de la Sarthe. Il y a dans cette ville, de près de deux mille ans d'existence et riche d'histoire, trois principales églises: tout d'abord la cathédrale Saint-Julien, qui remonte au XIe siècle; l'église de la Couture, dont la nef est couverte par des voûtes à nervures, enfin Notre-Dame-du-Pré, très ancienne, elle aussi.

(M. Paul Gagnon, sportif renommé et professeur à la Faculté des sciences de l'Université Laval à Québec, est un frère du Père Gagnon, C.S.C.)

Le Mans est une ville d'environ 75,000 habitants, s'élevant sur les bords de la Sarthe. Il y a dans cette ville, de près de deux mille ans d'existence et riche d'histoire, trois principales églises: tout d'abord la cathédrale Saint-Julien, qui remonte au XIe siècle; l'église de la Couture, dont la nef est couverte par des voûtes à nervures, enfin Notre-Dame-du-Pré, très ancienne, elle aussi.

(M. Paul Gagnon, sportif renommé et professeur à la Faculté des sciences de l'Université Laval à Québec, est un frère du Père Gagnon, C.S.C.)

Le Mans est une ville d'environ 75,000 habitants, s'élevant sur les bords de la Sarthe. Il y a dans cette ville, de près de deux mille ans d'existence et riche d'histoire, trois principales églises: tout d'abord la cathédrale Saint-Julien, qui remonte au XIe siècle; l'église de la Couture, dont la nef est couverte par des voûtes à nervures, enfin Notre-Dame-du-Pré, très ancienne, elle aussi.

(M. Paul Gagnon, sportif renommé et professeur à la Faculté des sciences de l'Université Laval à Québec, est un frère du Père Gagnon, C.S.C.)

Le Mans est une ville d'environ 75,000 habitants, s'élevant sur les bords de la Sarthe. Il y a dans cette ville, de près de deux mille ans d'existence et riche d'histoire, trois principales églises: tout d'abord la cathédrale Saint-Julien, qui remonte au XIe siècle; l'église de la Couture, dont la nef est couverte par des voûtes à nervures, enfin Notre-Dame-du-Pré, très ancienne, elle aussi.

(M. Paul Gagnon, sportif renommé et professeur à la Faculté des sciences de l'Université Laval à Québec, est un frère du Père Gagnon, C.S.C.)

Le Mans est une ville d'environ 75,000 habitants, s'élevant sur les bords de la Sarthe. Il y a dans cette ville, de près de deux mille ans d'existence et riche d'histoire, trois principales églises: tout d'abord la cathédrale Saint-Julien, qui remonte au XIe siècle; l'église de la Couture, dont la nef est couverte par des voûtes à nervures, enfin Notre-Dame-du-Pré, très ancienne, elle aussi.

(M. Paul Gagnon, sportif renommé et professeur à la Faculté des sciences de l'Université Laval à Québec, est un frère du Père Gagnon, C.S.C.)

Si l'Axe fait bombarder Athènes, la "R. A. F." bombardera Rome

ROME, 17 (A.P.) — On apprend de bonne source que la Grande-Bretagne aurait averti l'Italie et l'Allemagne que les avions de la "Royal Air Force" bombarderaient Rome si les avions de l'Axe bombardaient Athènes.

Navires de guerre américains à Auckland

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande, 17 (C.P.) — Les croiseurs "Brooklyn" et "Savannah" ainsi que les contre-torpilleurs "Case", "Cummings", "Shaw" et "Tucker" de la marine des Etats-Unis sont entrés aujourd'hui dans le port d'Auckland aux acclamations de milliers de néo-zélandais. Les navires de guerre américains qui sont actuellement en croisière d'entraînement doivent séjourner trois jours à Auckland.

Deux cuirassés anglais torpillés?

BERLIN, 17 (A.P.) — De hauts personnages allemands affirment aujourd'hui que deux cuirassés anglais ont été torpillés deux jours hier. Ils affirment que les rapports reçus relatent que les deux navires ont été enveloppés d'une épaisse fumée noire fort longtemps après les explosions.

Schuschnigg gardé à vue en Bavière

BERLIN, 17 (A.P.) — D'après des rapports en provenance de Vienne, M. Kurt von Schuschnigg, le dernier chancelier de l'Autriche avant l'Anschluss, serait actuellement gardé à vue avec sa femme dans un village de Bavière. Pendant plus d'un an après son arrestation en 1938, il avait été détenu à l'hôtel Métropole à Vienne, puis on avait rapporté qu'il avait été transféré ailleurs.

Troupes anglaises en Turquie?

NEW-YORK, 17 (A.P.) — La National Broadcasting Company rapporte aujourd'hui que son correspondant à Istanbul, M. Martin Agronsky, vient de lui annoncer par T.S.F. que des troupes anglaises entrent actuellement en Turquie. Le "National Broadcasting Company" ajoute cependant qu'il lui a été impossible de faire confirmer la nouvelle par les cercles officiels à Washington.

Diminution du chômage

Environ 150,000 vieux travailleurs seront prochainement mis à leur retraite

Vichy. Le nombre des chômeurs a diminué considérablement en France, indique M. René Belin, secrétaire d'Etat au Travail, dans une conférence de presse. En effet, pour l'ensemble du territoire, on note depuis quelques mois une diminution globale de 383,410. Cette amélioration du marché du travail va s'accroître encore par la mise à la retraite prochaine des vieux travailleurs, mesure qui touchera environ 150,000 personnes. Ce chiffre représente les hommes âgés de plus de 65 ans, qui auront la faculté de quitter leur travail et de bénéficier de la retraite. Les vieux travailleurs se retirant bénéficieront d'une allocation annuelle de 3,500 francs s'ils sont célibataires, et de 5,400 s'ils sont mariés. Pendant la première année, on remettra une allocation supplémentaire de 1,600 francs à ceux se fixant en Seine et en Seine-et-Oise. Cette allocation supplémentaire sera maintenue sans limite à ceux se fixant dans une commune de moins de deux mille habitants. D'autre part, les personnes inaptes au travail bénéficieront de la retraite à partir de 60 ans. Une série de primes supplémentaires est prévue pour les femmes des salariés testés au foyer, soit pour des raisons de famille nombreuse, santé, etc. Enfin, aux avantages que M. Belin souligne, il convient d'ajouter que les vieux travailleurs qui iront s'installer dans les communes rurales bénéficieront de certains avantages pour leur installation.

Un mort et deux blessés dans une collision

Sur la route de Sainte-Rose, près de St-Ezéar

On a transporté ce matin à la morgue de Montréal le cadavre de M. Joseph-Robin Fontaine, 32 ans, 5958, rue DeNormandie, mortellement blessé vers 7 h. 30 ce matin dans une collision survenue à environ un mille et demi de St-Ezéar, sur la route de Ste-Rose. L'automobile dans laquelle roulait M. Fontaine est venue en collision avec un autobus de la Provincial Transport. L'accident s'est produit au milieu d'une violente rafale de neige qui empêchait de voir à dix pas en avant de soi. Deux autres blessés, Lucien Deschamps, 1207, rue St-Hubert, et un nommé Potvin, domicilié au numéro 3489, rue Berri, qui avaient pris place avec Fontaine, ont été grièvement blessés et transportés à l'hôpital Général, division centre.

Les deux voitures se sont heurtées de front.

Le chauffeur de l'autobus de la Provincial Transport a donné nom Gaston Guimond, 8411, rue Lajeunesse. Les détectives Augier, Forest et Jarguilles, de la police provinciale, ont ouvert une enquête sur cette affaire. Elle se poursuivra incessamment chez le coroner. Les occupants

Les Etats-Unis et la France

Clermont-Ferrand, France, 17 — A l'occasion du dîner offert en cette ville pour célébrer l'arrivée du premier navire de la Croix-Rouge américaine, chargé de vivres et de produits pharmaceutiques pour les petits Français, l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis en France, a proposé la santé du maréchal Pétain, chef de l'Etat français, en disant que la France reprendra bientôt parmi les nations le rang auquel elle a droit comme modèle de civilisation et de culture et comme porte-flambeau de la liberté dans le monde. Les Etats-Unis, dit-il encore, ont une traditionnelle affection pour la France et c'est un grand honneur pour moi de proposer la santé de votre héros national, le maréchal Pétain, et celle de l'avenir de la Belle France.

Fritz Thyssen

Vichy, 17 (A.P.) — On affirme en certains milieux que le gouvernement français aurait livré à la police allemande l'industriel allemand Fritz Thyssen qui était tombé en disgrâce après avoir contribué à porter Hitler au pouvoir et que Thyssen serait probablement aujourd'hui dans le camp de concentration de Dachau. L'ancien allemand qui vivait sur la Riviera aurait été arrêté par la police française en décembre dernier.

Conscription du travail

Londres, 17 (C.P.) — Le ministre du travail, M. Ernest Bevin, a annoncé hier dans une allocution transmise par T. S. F., la conscription des civils au bénéfice de l'industrie de guerre. Les premières classes appelées à s'enregistrer seront les hommes de 41 et 42 ans, les femmes de 20 ans et de 21 ans. L'enregistrement des hommes commencera le 5 avril, celui des femmes de 20 ans le 19 avril et celui des femmes de 21 ans suivra de près.

Le ministre a expliqué que le gouvernement choisira à même la liste des femmes enregistrées celles qui sont les plus aptes à servir l'effort de guerre, qu'elles travaillent déjà ou non. Je suis convaincu, dit-il, que cette grande démocratie se soumettra à la discipline et manifesterait une puissance et une détermination bien au-dessus de tout ce que le régime hitlérien pourra susciter contre nous.

M. Bevin a fait une nouvelle déclaration aujourd'hui pour dire que l'enregistrement des femmes pour la conscription du travail s'appliquerait à toutes les classes de la société et que les seules femmes exemptées seraient celles qui servent déjà dans les corps auxiliaires ou comme infirmières.

Les pertes maritimes

A Dunkerque

72 navires pour la Grande-Bretagne et 39 pour les Alliés

Un peu moins de cinq millions de tonnes pour les 18 premiers mois de la guerre

Londres, 17 (C.P.) — Les Lloyds rapportent aujourd'hui que les pertes maritimes marchandes anglaises, alliées et neutres s'élèvent pour les 18 premiers mois de la guerre à un peu moins de 5,000,000 de tonnes, soit 700,000 tonnes de plus que pendant les deux premières années et demie de la dernière guerre. Les pertes anglaises, alliées et neutres pendant cette période ont été de 1,245 navires et 4,962,257 tonnes; celles de l'axe ont été de 422 navires et 2,028,140 tonnes. La Grande-Bretagne a perdu pour sa part 757 navires et 3,171,273 tonnes.

La liste des Lloyds révèle pour la première fois les pertes subies par la retraite de Dunkerque. Ces pertes s'élèvent à 72 navires et 280,556 tonnes pour la Grande-Bretagne, à 39 navires et 169,348 tonnes pour les Alliés. Ces chiffres ne comprennent pas nombre de petites embarcations de plaisance ou de pêche.

Déclaration d'Hitler

La lutte contre la Grande-Bretagne

Les Allemands en assomèrent le poids principal — Destruction de la ploutocratie financière internationale

Berlin, 17 (A.P.) — Le chancelier Hitler a déclaré hier au Musée de l'armée, devant un groupe d'officiers supérieurs et de chefs politiques, qu'aucune puissance sur terre ne saurait sauver la Grande-Bretagne de la défaite. L'Allemagne, dit-il, commence l'année 1941 froidement résolue à terminer ce qu'elle a commencé l'année précédente. Désormais, les Allemands assument le poids principal de la lutte contre la Grande-Bretagne que les Italiens ont eu à porter pendant l'hiver. Nous venons de terminer un hiver de travail; nous avons amélioré tout ce qui restait à améliorer. L'armée allemande est maintenant la plus puissante instrument de guerre de notre histoire. Aucune puissance et aucune assistance venant de quelque partie du monde que ce soit ne peut changer l'issue de la bataille: l'Angleterre va tomber.

La ploutocratie financière internationale, d'ajouter encore le chancelier, désire soutenir la lutte jusqu'au bout. Aussi l'issue de la guerre sera-t-elle sa destruction. Que la Providence fournisse à ses peuples qui seront délivrés de leurs chaînes le moyen d'accéder à un ordre nouveau!

Un mort et deux blessés dans une collision

Sur la route de Sainte-Rose, près de St-Ezéar

On a transporté ce matin à la morgue de Montréal le cadavre de M. Joseph-Robin Fontaine, 32 ans, 5958, rue DeNormandie, mortellement blessé vers 7 h. 30 ce matin dans une collision survenue à environ un mille et demi de St-Ezéar, sur la route de Ste-Rose. L'automobile dans laquelle roulait M. Fontaine est venue en collision avec un autobus de la Provincial Transport. L'accident s'est produit au milieu d'une violente rafale de neige qui empêchait de voir à dix pas en avant de soi. Deux autres blessés, Lucien Deschamps, 1207, rue St-Hubert, et un nommé Potvin, domicilié au numéro 3489, rue Berri, qui avaient pris place avec Fontaine, ont été grièvement blessés et transportés à l'hôpital Général, division centre.

Les deux voitures se sont heurtées de front.

Le chauffeur de l'autobus de la Provincial Transport a donné nom Gaston Guimond, 8411, rue Lajeunesse. Les détectives Augier, Forest et Jarguilles, de la police provinciale, ont ouvert une enquête sur cette affaire. Elle se poursuivra incessamment chez le coroner. Les occupants

Sur le front... de la charité

Malgré la tempête, le courage des auxiliaires se maintient — Travail considérable dans les paroisses, en fin de semaine — Il reste une tâche formidable à accomplir d'ici après-demain soir, si l'on veut atteindre l'objectif — Emouvante générosité des humbles et des petits — Ingéniosité des écoliers

\$249,705 EN CAISSE, CE MIDI — UNE MARGE DE \$191,795 A COMBLER

Malgré la tempête qui est venue s'ajouter aux autres difficultés de leur travail, les auxiliaires de la Fédération Canadienne-française se sont mis résolument en route, dès les premières heures ce matin pour trouver d'ici mercredi soir, les \$191,795 qui manquent encore pour compléter l'objectif, étant donné que le montant en caisse, à l'heure présente, est de \$249,705.

D'après les rapports de fin de semaine des chefs de section, il s'est fait un travail considérable dans les paroisses et tout indique que les quêtes d'hier dans les églises ont été fructueuses.

Après la réunion quotidienne des dirigeants de la campagne, à la fin de l'avant-midi, le président a déclaré qu'il reste une tâche formidable à accomplir d'ici la clôture. Il est possible, dit-il, que la température paralyse jusqu'à un certain point la sollicitation, mais le courage ne faillit nulle part. Il ne saurait en être autrement quand nous avons de plus en plus la conviction que notre appel a pénétré chez les plus humbles qui font leur part avec une émouvante générosité. J'ai ici en mains, par exemple, une liste de plus de vingt contributions inférieures à 50 sous, y compris plusieurs pièces de 5 cents. Ce sont là les oboles de servantes, de chauffeurs de fournaises, de concierges et d'enfants qui, malgré leur pauvreté, ont voulu donner à plus pauvre qu'eux. Je voudrais encore signaler l'ingéniosité des enfants d'une école du nord de la ville. Après avoir passé de porte en porte pour recueillir des vieilles clés hors d'usage, ils ont réussi à vendre le produit de leur cueillette originale au service des munitions, recevant en retour une somme rondelette qu'ils ont ajoutée à la souscription collective de leur école.

En terminant, M. Brads demande à tous les solliciteurs de montrer la même énergie et le même dévouement jusqu'à la dernière heure de la campagne et espère que tous les retardataires, parmi les souscripteurs, répondront avec largesse à ce qu'on attend d'eux.

Les grosses souscriptions

Voici une cinquième liste des grosses souscriptions, de \$100 et plus, reçues par la Fédération: Jos. Simard, \$2,000; Chemins de

fer du Canadien National (employés) \$1,350; Champlain Oil Products, Ltd., \$1,000; Sherwin-Williams Co. of Canada Ltd., \$750; Melchers Distilleries Ltd., \$700; Dominion Bank Book Co. Ltd., \$600; Fred-A. Lallemand Refining Co., of Canada Ltd., \$600.

Ont donné \$500: Henry Birks & Sons Ltd., Canadian Car & Foundry Co., Ltd., Alfred Geoffroy, S. S. Kresge Co., Ltd., Salada Tea Co., of Canada, Albert Hudon.

C.-P. Beaubien, \$450; Dominion Textiles Co., Ltd. (employés) \$320; M. l'abbé Arthur Deschênes, \$300; Succession Louis Beaubien, \$300; M. l'abbé Omer Deschênes, \$300.

Ont donné \$250: American Can Co., Génin, Trudeau et Cie, Ltée, Independent Petroleum Corp., Asbestos Corp., Ltd., Hudon & Orsali, Ltée.

Ont donné \$225: Jos. Beaubien, F.-Philippe Brads, Wilfrid Gagnon.

Ont donné \$200: Arthur Dubuc, P.S.S., Shipping Containers Ltd., Mme J.-C.-E. Trudeau, l'abbé Alphonse Gibeault, Laporte, Hudon & Hébert, Ltée. A donné \$1



"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERN'ER

La générosité des infirmières

L'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec vient en aide aux infirmières de Grande-Bretagne victimes des raids aériens

Il y a environ six semaines, un appel a été adressé aux membres de l'Association des Gardes-Malades enregistrées de la province de Québec en faveur des infirmières de Grande-Bretagne victimes des raids aériens de l'ennemi, appel qui n'est pas resté vain. Un proverbe dit: "Qui donne vite donne deux fois". Eh! bien, moins de 24 heures après cet appel à l'aide, des contributions nous parvenaient pour alimenter ce Fonds de Secours.

L'espace qui nous est réservé ne nous permet pas de donner les noms de toutes les personnes qui ont si généreusement contribué à cette œuvre humanitaire, nous nous contenterons de donner ci-après les noms des divers groupes de personnes qui nous ont adressé des dons.

Des infirmières mariées, mises au courant, par les journaux de Montréal, de l'organisation de ce Fonds de Secours, nous ont écrit d'Alberta, Floride, Ottawa, Winnipeg, Québec, Kénogami et Montréal, nous adressant des dons. Parmi les donateurs nous comptons aussi, outre des infirmières, bon nombre d'amis de notre profession.

Voici la liste des groupes qui ont jusqu'à date contribué au Fonds de Secours aux infirmières de Grande-Bretagne:

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières et les élèves, *Sherbrooke Hospital*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières, l'amicale et les élèves, *Hôpital Jeffercy Hale, Québec*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières, l'amicale et les élèves, *The Montreal General Hospital*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières, les élèves et l'amicale, *Hôpital Royal Victoria*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières, les élèves et l'amicale, *Women's General Hospital*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières, les élèves et l'amicale, *Hôpital Saint Mary*;

Plusieurs membres du personnel de l'Hôpital militaire de Sainte-Anne;

Personnel d'infirmières, *Sun Life Assurance Company, Montréal*;

Supérieure et religieuses, *Hôpital de l'Espérance, St-Laurent*;

La directrice des infirmières et personnel d'infirmières, *Jewish General Hospital*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières, *Montreal Children's Hospital*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières et les élèves, *Alexandra Hospital*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières et les élèves, *Shriners Hospital*;

La directrice des infirmières, le personnel d'infirmières, *Verdun Protestant Hospital*;

Surintendante et personnel d'infirmières, *Victorian Order of Nurses, Montréal*;

Infirmières en service spécial à l'Hôpital Royal Victoria;

Infirmières en service spécial à *The Montreal General Hospital*;

Personnel d'infirmières, *Montreal Convalescent Hospital*;

Amicale de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal;

Directrice des infirmières, personnel d'infirmières et élèves, *Hôpital Saint-Luc, Montréal*;

Surintendante et personnel d'infirmières, *Montreal Neurological Institute*;

Personnel, les infirmières Visiteuses Canadiennes-françaises, Montréal;

Directrice des infirmières, personnel d'infirmières, *Children's Memorial Hospital*;

Personnel d'infirmières, succursale McGill, la Compagnie d'Assurance-Vie Métropolitaine;

Rvde Mère Allard, Hôtel-Dieu de Montréal;

En pensant à la fête de l'Annonciation

Le printemps va renaître, la nature s'éveille. Ouvrons la fenêtre, le vent s'est adouci. Et monsieur le Soleil vient nous faire visite. "Entrez, Messire, entrez; dorez vite les cloisons, les murs, la maison. Voyez, le jasmin à fleur."

"Or, en la Cité de David, une vierge priait."

C'est Marie, fille de Joachim et d'Anne. Les mains jointes, les yeux clos, elle fait oraison. Ses lèvres sont muettes, elle pense en son âme. Qu'elle est belle enveloppée d'azur, humblement prosternée! Son colloque avec Dieu se prolonge, elle n'a pas conscience des heures. Dans sa prière elle sourit; c'est que distinctement, au loin, elle entend une musique colombine. Des accords de luth, de harpe ou de lyre. D'où viennent ces notes harmonieuses? Elle relève la tête et attend, en extase, l'ineffable Mystère d'Amour.

Et voilà que, soudain, une grande clarté illumine la chambre. Gabriel paraît; vers la vierge il s'incline: "Je vous salue, Marie, pleine de grâces. Le Seigneur est avec vous."

La jeune fille se trouble, une vague inquiétude entre en elle. Pourquoi une salutation aussi profonde?

Mais l'ange comprend son angoisse: "Ne craignez rien, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Très-Haut. Vous concevrez et enfanterez un fils. Il portera le nom de Jésus et sera Grand parmi les hommes. L'Esprit vous couvrira et votre fils sera fils de Dieu."

La Vierge Marie répondit: "Fiat!"

Alors l'ange retourna vers les parvis célestes; et la future Mère, heureuse, recueillit, attendit neuf longs mois, l'Enfant de la Promesse.

Nous toutes, les mères de la terre, avons aussi vécu les douces heures de l'attente. Nos enfants n'étaient pas de divine ascendance; simplement, ils étaient "nos petits" et cela suffisait. Pourrions-nous jamais oublier l'ivresse d'un premier espoir de maternité? Etre mère! n'est-ce pas le summum du bonheur? Sentir en soi, avec un grand émoi, une jeune vie palpiter. Réver de l'enfant en brochant la layette. Sera-t-il blond? Sera-t-elle brune? Les yeux bleus ou noirs? La petite maman de la joie plein le cœur, festonne le cochenille, la soie ou le satin. Les tricots, les bavoirs, les tout menus bonnets, qu'on essaye sur le poing, s'emplissent dans les tiroirs. C'est l'oiseau bleu des heures maternelles; et notre propre vie est celle du petit.

Association Vincentine, hôpital St-Vincent-de-Paul, Sherbrooke;

Amicale, Hôpital St-Joseph, les Trois-Rivières;

Amicale, Sanatorium Prévoist, Cartierville;

Membres du personnel d'infirmières, Service de Santé de Montréal;

L'Association Jeanne-Mance, Hôtel-Dieu de Montréal.

Il nous a donc été possible de câbler un montant de \$2,000 aux infirmières de la Grande-Bretagne, par l'entremise du *Royal College of Nursing* pour soulager un peu la misère et le dénuement dans les quels les laisse la destruction. "Voilà le courage qui n'hésite ni à ficher, le courage qui imprime à l'homme quelque chose de divin, qui le fait planer dans une sphère où vibre tout son être. Animées d'un tel sentiment, sommes-nous étonnées de voir la façon stoïque dont l'infirmière affronte la mort, subit sans une lueur de regret la perte de tous les biens matériels, étant prête à tout recommencer, à reconstruire là où tous, sauf les indomptables, se laisseraient abattre et décourager."

Nous ne voulons pas laisser s'arrêter ici notre générosité; un compte spécial reste ouvert pour recevoir toutes contributions futures au Fonds de Secours aux infirmières de Grande-Bretagne; la province de Québec désire avoir sa part de contribution au secours apporté par les infirmières du Canada, par l'entremise de notre organisation nationale, l'Association des Gardes-Malades du Canada. "tant que le besoin se fera sentir".

Nos enfants tant aimés, hélas! un jour, grandiront. Tel est l'ordre naturel, voulu par Dieu, des choses et des gens: "Naître, vieillir et disparaître". C'est triste, mais peut-être est-il bon qu'il en soit ainsi! Déjà sans doute, plusieurs des nôtres ont déserté le nid.

Voler de ses propres ailes pour la belle jeunesse est un rêve si doux. Et ils s'en sont allés deux à deux, la main dans la main, Cupidon battant la marche, fonder à leur tour un nouveau foyer. En leur frais logis le bonheur est maître; puis il y a des couvées d'éclores. C'est pour eux le temps des roses, gardons-nous de les effeuiller.

Dans une vie maternelle, que de départs, de séparations et de dons généreusement consentis. Il en reste toujours, n'est-il pas vrai, quelques cicatrices? Donner ses enfants, l'un après l'autre, n'est pas chose facile; le cœur des vieilles mamans en a connu de dures. Le sourire aux lèvres, ce que l'on peut souffrir!

Mesdames, pour qu'un nouveau soleil rayonne notre âme, tendrement, en regardant les leurs, souvenons-nous de nos bébécous. Ils étaient roses ou bleus avec des ciels de mousseline; et tout au fond, en filot dans les dentelles, dormait le petit, le nôtre. Penchées au-dessus de la berceuse, deux têtes, l'une frôlant l'autre, le regardant dormir!

— Il a tes yeux, ton nez... — Elle a ton joli sourire, la fossette, près du menton...

Pour les enfants de nos enfants, répétons nos vœux gais et doux. L'âge mûr et l'enfance, dit-on, ont des affinités. Peut-être sentiront-ils plus intensément l'immense besoin de tendresse de bonne-maman parce qu'ils leur est commun; à eux la cause de la faiblesse de leur vie toute neuve; à nous parce que les ans nous ont bâti un pauvre cœur fragile.

N'est-ce pas connu ma grand-mère, pourtant, je sais que j'aurais eu pour elle un véritable culte.

Pour nos chéris, rions des bouquins; apprenons des histoires lumineuses, pleines de fleurs et d'oiseaux. Les bambins raffolent de contes; pour les amuser, groupons les autour du vieux fauteuil: "Il était une fois..." Et les heures fileront délicieusement douces.

Je voudrais que notre vie d'adulte soit le soir d'un beau jour, quand le soleil couchant descend sur la montagne. Je voudrais qu'elle soit un livre d'or unique dont chaque feuille exhale du bonheur, de l'amour. Sur la dernière page, nos enfants, pieusement, apposeraient leurs noms.

Où donc m'a conduite la pensée de l'Annonciation dont c'est prochainement la fête?

En tous cas, je doute fort que sainte Anne, de vénérée mémoire, ait jadis amusé son divin petit-fils avec des histoires de fées. Ce furent, sans doute, les livres du prophète Isaïe, ou du grand roi David, que l'admirable femme a dû lui enseigner en le tenant sur ses genoux.

Louise du MOULIN

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, le 18 mars, à 2 h., à l'Ecole ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire d'un menu maigre: Le velouté aux poireaux — Les oeufs pochés à la Florentine — Les flageolets à la crème — Les paupiettes de perche — La sauce normande — La tarte mousseline au chocolat.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Donner c'est servir

(Collaboration spéciale au Devoir)

par le Dr Adrien PLOUFFE

La charité est à l'ordre du jour, chère Madame, et donner en ce moment aux œuvres de la Fédération, c'est servir une cause chère à votre service, puisqu'il passe son temps à batailler pour la sauvegarde de la santé publique et que, parmi les protégées de la Fédération, plusieurs œuvres contribuent à la protection de la santé!

Vous ne pouvez pas rester indifférente à la campagne qui bat son plein. En 1940, 3,584 femmes ont été secourues par l'Assistance maternelle. Les cantines scolaires ont distribué, à titre gracieux, 798,140 deniers de lait aux écoliers qui souffrent de dénutrition. La Fédération d'Hygiène infantile a procédé à 147,223 examens de nourrissons. 7,766 visites ont été faites par les infirmières visiteuses. L'Institut national canadien pour les Aveugles a son actif 1,534 cas de prévention. Des centaines de centaines d'enfants ont été admis aux camps de santé Bruchési, au camp Le Grillon, à la colonie de vacances Jeanne-d'Arc, à la colonie de vacances des Grèves, 17,500 familles ont été secourues par la Saint-Vincent-de-Paul.

Cela n'est-il pas merveilleux? C'est le miracle de la charité qui rend possible cette floraison de bienfaits, si utiles à la santé des tout-petits, des enfants, des indigents.

Vous pouvez contribuer, Madame, à ce miracle, en donnant aux braves gens qui iront vous solliciter, ces jours-ci. Il y a tant de désertés qui ont besoin de nous. Donner, c'est servir la cause de ceux et de celles qui n'ont même pas ce qu'il faut pour se maintenir en bonne santé.

Il y a des mamans qui attendent un bébé et qui se demandent avec anxiété comment elles surviendront à la subsistance du nouveau venu! Il y a tant d'enfants qui souffrent de dénutrition et qui ont besoin de lait, de grand air, de vacances à la campagne! Il y a tant de malheureux!

N'est-ce pas à vous, Madame, à vous qui êtes heureuse et qui avez l'habitude de pouvoir donner un peu de votre superflu, n'est-ce pas à vous de penser à ceux et à celles qui comptent sur la charité des autres!

Ne faites pas la sourde oreille à la voix de cette charité, au nom de laquelle la Fédération vous tend la main.

La Fédération groupe, cette année, 21 œuvres intéressantes. Elle s'adresse à toutes les bonnes volontés.

Oui, nous le savons, vous avez souscrit pour les œuvres de guerre, mais ne faut-il pas songer aussi aux œuvres qui, chez nous, doivent être soutenues par nos sous et nos dollars?

La plupart des œuvres de la Fédération travaillent, directement ou indirectement, à sauvegarder la santé chez les nôtres et la santé, vous ne l'ignorez pas, est un capital des plus précieux.

Donner aux œuvres de la Fédération, c'est servir la cause de la santé publique.

Songez aux milliers d'êtres humains qui vous béniront, vous et votre famille, Madame, si vous avez le bon esprit de comprendre en donnant pour participer au beau miracle de la charité que la Fédération suscite, tous les ans, grâce à vous et à nous tous!

Adrien PLOUFFE

Glanes et curiosités

Le marché des jeunes mariés

Ce marché se tient au printemps, chaque année, sur une montagne appelée *Gatina* (la poule), en Roumanie. Les jeunes candidates au mariage s'y rendent avec leurs dots, leurs trousseaux et leurs parents. L'affaire se traite sur la place publique, au son des violons, dans le tourbillon des danses.

Lors des fêtes de mariage, les jeunes gens se livrent à un jeu amusant, le jeu de la couverture. A travers une étoffe épaisse, sous laquelle se cachent les jeunes filles, ils

il avait du cœur et de la conscience: cette fois, son devoir lui apparaissait très net, et il eût jugé coupable la moindre hésitation. Puisqu'il tenait cette hôte humaine, il ne se sentait pas le droit de la rejeter dans la société... Et il s'agissait de l'honneur d'un innocent.

Prompt comme sa pensée, le jeune homme se leva, étendit la main vers le signal d'alarme... Mais, avant qu'il eût pu sonner, quatre bras se nouaient à son corps, deux têtes haineuses effleuraient sa tête.

Ce fut une lutte effroyable et presque muette, dans le compartiment clos du train lancé à toute vapeur.

Ah! c'est comme cela! gronda Bagnoux. Nous allons voir!

Un mouvement de plus, et vous êtes mort! siffla l'autre.

Sans doute, ils eussent pu tirer de leurs poches les armes dont ils étaient munis. Mais, outre que le moyen était dangereux par lui-même, ce n'était pas tout de toutes leurs forces pour maintenir Pierre, qui se débattait avec la souplesse et

doivent deviner celle qu'ils touchent; s'ils devinent bien, on s'embrasse et on échange des cadeaux. Une autre coutume symbolique, qui semble unique et propre à la Roumanie, c'est l'imitation de la première rencontre. Les deux fiancés vont, voiles, à la rencontre l'un de l'autre; puis, à un signal donné, ils enlèvent le voile, se regardent et feignent la plus charmante surprise, suivie d'une grande joie.

Il est à craindre que ce printemps le marché ne soit pas aussi joyeux...

La mode des cheveux poudrés

Elle eut son temps, et un fort long temps. La mode de se poudrer les cheveux remonte même, à en croire certains chercheurs, à une haute antiquité.

Cependant on ne la vit pas apparaître en France avant le règne de Charles IX. Sous Henri III, elle devint même d'un usage constant, et on utilisait, à cette fin, une poudre rousse ou jaunâtre qui, au temps où on ne parlait pas encore de "blond platine", témoignait tout de même d'une préférence pour les cheveux clairs.

A partir de la Régence, tout le monde, hommes et femmes, se poudra à blanc ou, comme l'on disait, "à frimas".

De quelle poudre se servait-on? D'un mélange de farine de froment et de farine de fèves parfumées. Ce n'est que beaucoup plus tard que les produits chimiques, qui forment le principal de la plupart de nos veloutés actuelles: talcs, bismuths, etc., se substituèrent aux farines.

Le "diamant de l'espoir"

Le diamant bleu, connu dans le monde entier sous le nom de "diamant de l'espoir", et qui pèse 67 carats, rapporté de chez le Grand Mogol par Jean-Baptiste Tavernier, a une réputation maudite. Il a amené catastrophe et désastres à tous ses possesseurs: Marie-Antoinette, la princesse de Lamballe, François Beaulieu, mort dans la misère, le banquier Colot, qui fit faillite, le prince Kanitowski, assassiné par les nihilistes, Abdul-Ahmid, sultan détrôné, etc... C'est une Américaine qui le détenait jusqu'à ces dernières années, miss Evelyn Waltham MacLean, et elle voulait bien s'en défaire.

Sous le signe du poisson

Eglefin fumé

EGLEFIN FUME AU LAIT

Mettez le poisson dans un plat à gratin et recouvrez-le de lait. Chauffez le tout modérément et retirez-le du feu avant que le lait ne devienne bouillant. Couvrez de beurre et garnissez de persil.

EGLEFIN FUME A LA CREME

Ajoutez de la sauce blanche à la quantité voulue d'égglefin et placez le tout dans un plat à gratin beurré. Recouvrez-le ensuite de rondelles d'oeufs durs et de chapelure beurrée. Faites cuire dans un four chaud jusqu'à ce que la chapelure soit rissolée.

EGLEFIN FUME AU GRATIN

Recouvrez de chapelure de craquelins le fond d'un plat à gratin beurré. Disposez l'égglefin et la chapelure en lits alternés, ayant soin d'assaisonner chaque fois et de passer de pointes de beurre. Battez ensuite deux oeufs, ajoutez une demi-tasse de lait et versez le tout sur le poisson. Recouvrez-le de chapelure beurrée et laissez le rissoler dans un four modéré. Garnissez de persil.

MATELOTE D'EGLEFIN

Faites frire environ un quart de livre de lard salé. Ajoutez une chopine d'eau bouillante, quatre pommes de terre émincées et deux oignons tranchés. Laissez sur le feu jusqu'à ce que les légumes soient bien cuits. Ajoutez ensuite une bolle de conserves d'égglefin, poivrez et remuez jusqu'à ce que le poisson soit chaud et doré, toutefois, pour ne pas briser les tranches de pommes de terre. Ajoutez un bon morceau de beurre. Servez chaud.

Mise en garde contre les faux solliciteurs

On a averti le comité central de la Campagne que de faux solliciteurs obtiennent des souscriptions au nom de la Fédération. La direction répète, à ce sujet, l'avis qu'elle a publié il y a quelques jours: seuls les porteurs d'une carte d'identification signée du président de la Campagne et contre-signée du président de paroisse sont autorisés à recevoir les contributions. Le public est prié d'en prendre note et de se prémunir ainsi contre les imposteurs.

A Ste-Marguerite-Marie

Le jour anniversaire de naissance et de l'élection de Sa Sainteté Pie XII a été célébré à l'église Ste-Marguerite-Marie, le 2 mars dernier. M. le curé J.-A. Berthiaume a célébré la grand-messe, à 11 heures dans l'église décorée aux couleurs papales.

MM. les abbés Joseph Pavette, missionnaire colonisateur, Henri Forest, Georges Fleury et Arthur Bastien, vicaires, étaient au choeur. M. Victor Lévesque, conseiller, représentait le maire de Montréal.

Service de Librairie du "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

POUR VOS EMPLETTES DE PAQUES ET DU PRINTEMPS



Les Coupons-Budget EATON

sont à la disposition de ceux qui désirent acheter maintenant et payer au mois.

20% de dépôt et quatre versements mensuels

Les livrets existent en dénominations de 15.00 et 25.00 contenant des coupons de 25c, 50c, 1.00 et 2.00.

On peut se procurer les Coupons-Budget au Bureau du Plan Budgétaire EATON, septième étage.

Employez-les comme de l'argent pour tout achat dans tous les rayons du magasin.

T. EATON CO. OF MONTREAL

Souscription émouvante à la Fédération

Parmi les nombreuses contributions qu'elle a reçues du Québec rural, la Fédération tient à signaler une offrande de \$2 envoyée par une modeste ménagère et accompagnée de la courte lettre suivante que nous reproduisons au texte afin d'en conserver toute la saveur:

11 mars 1941, St-Anicet. Oeuvre de la Confédération, 55, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

"Je suis de la Campagne, mais j'écoute tous les programmes au radio. C'est pour cette raison que j'ai pris cet ouvrage en considération. Veuillez trouver ci-inclus le montant que je puis vous envoyer, ce n'est pas beaucoup, mais je suis ménagère chez Cultivateur à de pas grosses gages mais j'envoie ce que je peut, — selon mes moyens, — \$2.00."

Je suis Madame (...) St-Anicet, P.Q.

La Ligue des femmes économes

Un groupement nouveau de la Croix-Rouge, section provinciale du Québec, vient d'être formé dans le sein de la succursale St-André-St-Georges de cette société, par les soins de Mlle Eda Vanasse, présidente de la Ligue des femmes économes.

Les dirigeantes de ce groupement sont: présidente, Mme Ernest H. Champagne; première vice-présidente, Mme J.-R. Brunet; 2e vice-présidente, Mme A. Lévesque; 3e vice-présidente, Mme Albert Saint-Amand; secrétaire, Mlle Marguerite Allard; trésorière, Mlle Madeleine Champagne; comité des tricot, Mlle Martha McKercher; comité de couture, Mlle Almaza Vanasse.

La Campagne de charité

Mise en garde contre les faux solliciteurs

On a averti le comité central de la Campagne que de faux solliciteurs obtiennent des souscriptions au nom de la Fédération. La direction répète, à ce sujet, l'avis qu'elle a publié il y a quelques jours: seuls les porteurs d'une carte d'identification signée du président de la Campagne et contre-signée du président de paroisse sont autorisés à recevoir les contributions. Le public est prié d'en prendre note et de se prémunir ainsi contre les imposteurs.

Le Devoir offre ses sympathies à la famille Badeaux.

Comme nous sommes heureux!

par Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Recueil de billets à l'adresse des enfants, dans lesquels se glissent en douceur les bons conseils, les avis de prudence, d'obéissance, de reconnaissance et même de bonnes idées pour les grandes personnes qui voudront en profiter.

L'amour de la terre, l'amour fraternel, l'amour de l'étude, de la prière et du travail dans la joie, bref, l'amour de la vie est prêché d'aimable façon, facile à comprendre et à retenir, grâce aux nombreuses illustrations du recueil qui y mettent vie et gaieté.

Volume de 127 pages, format 6 x 8 1/2. Au comptoir, ... 75s. Par la poste, ... 80s. Ajouter la taxe, 2 ou 4% selon le cas. Service de Librairie du Devoir, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

XX

La voiture allait au pas des chevaux, le long de la route aveuglante... Pas un souffle ne soulevait la poussière; la lumière vibrante sur les horizons violets, et la nature se pâmaient sous l'ardeur du ciel.

Maintenant, l'automobile fatiguait Yvonne; c'est pourquoi Germaine, voulant promener sa mère, avait fait atteler la calèche. Tandis que la jeune fille, souple et ferme, était vêtue de batiste et coiffée d'une capeline de paille, Mme Fresnay, allongée sur les coussins, s'enveloppa d'un manteau de laine épais, dont le capuchon protégeait sa tête.

Au bout du pont de fer, près des ruines de la tour que les gens du pays appellent "la vieille Bastille", et qui s'incline si curieusement sur l'eau, deux personnes, venant du village, tournèrent sur la chaussée. Yvonne ordonna au cocher d'arrêter.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'imprimerie Populaire (la responsabilité des erreurs d'impression appartient à l'éditeur-gérant).

— Un joli coup de filet!

Feuilleton du "Devoir" TROP CHER

par Marie Le Mièrre

76.

(Suite)

Dans le train, même tumulte; les autres voyageurs ne savaient où se caser. Pierre eut cependant la bonne fortune de trouver un compartiment de première classe où il n'y avait personne. Il s'installa, parcourut machinalement un journal. A la gare suivante, quelqu'un monta: c'était un homme mince, entre deux âges, très convenablement vêtu en bourgeois... D'autres s'élançaient derrière lui; il ferma vivement la porte et cria: "Complet!"

Pierre n'attachait aucune importance à cette petite manœuvre, usi-

tée en tout temps et sur toutes les lignes. Ce qui le surprit, ce fut la façon bénévole dont cet homme intransigent accueillit,

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Devoir

Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en
ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

LA VESPORTIVE

Le Canadien a écrasé le club Dutton

Le Canadien a pu enregistrer une victoire facile sur les Américains de New-York, samedi soir, au Forum, dans la dernière partie de la saison locale, pour ce qui concerne les séries régulières de la Ligue Nationale de hockey. Cette victoire était bel et bien méritée. Les Habitants de Dick Irvin se sont révélés bien supérieurs aux joueurs de Red Dutton du commencement à la fin.

Le Canadien a mis en pratique le nouveau système d'utiliser deux gardiens de buts, Paul Bibeault et Bert Gardiner, qui ont alterné dans les filets duicolore et les deux cerbères du Bleu Blanc Rouge ont su écarter tous les coups qui étaient dirigés vers les buts du club local. Les deux hommes se sont partagés les honneurs de la soirée. Il était difficile de dire lequel des deux était supérieur.

Toute l'équipe du Canadien s'est distinguée au cours de cette joute. La défense fut solide et les avant ont été très agressifs en plus de mettre de la précision dans leurs passes et dans les lancers.

Stu Smith qui a fait récemment ses débuts comme joueur professionnel, après avoir abandonné le club Québec de la Ligue Senior, s'est particulièrement mis en évidence. Ses deux points ont été enregistrés à la suite d'une passe de Graboski et à la suite d'un effort individuel. L'assistance lui a prodigé des applaudissements prolongés à la suite de ces deux beaux exploits.

La joute de samedi soir n'aurait été intéressante que si les Américains étaient déjà éliminés des séries de détail. Les amateurs pouvaient se rendre compte de la valeur du Canadien et se faire une idée des chances que les Habitants peuvent avoir dans les séries éliminatoires et particulièrement dans la première série contre le Chicago. Les locaux n'ont qu'à répéter leur performance de samedi soir pour être assurés de vaincre les Éperviers et se qualifier pour une série contre le vainqueur du match Détroit-Rangers.

Les joueurs des deux équipes, exception faite de Pete Slobodian, ont mis toute rudesse de côté au cours de cet engagement et les arbitres eurent la tâche facile. Le joueur de défense des Américains a mérité et a purgé trois punitions sur les quatre distribuées au cours du match.

Tony Demers et Red Goupille ont été blessés légèrement au cours de la joute. Tous deux se sont infligés des coupures à la figure dans des mêlées, mais ils ont pu revenir au jeu après s'être fait panser. Il a fallu trois points de suture pour fermer la coupure de Demers.

Alignement des équipes:

AMÉRICAINS. Buts: Robertson; défenses: Conacher et Thompson; centre: Boll; ailes: Carr et Larson. Subs.: R. Smith, Slobodian, Armstrong, Jackson, Allan, Wyckley.

CANADIEN. Buts: Bibeault; défenses: Goupille et Portland; centre: Quilty; ailes: Blake et Benoit. Subs.: Gardiner, Reardon, Singhu, Graboski, Gelfing, Chamberlain, O'Neill, Demers, S. Smith.

Arbitres: Stewart et Wilcox.

Première période
1. Canadien: S. Smith, 16.31
Pun.: Slobodian.

Deuxième période
2. Canadien: Chamberlain, 2.03
3. Canadien: S. Smith, 19.02
Pun.: Blake.

Troisième période
5. Canadien: Singhu, 15.48
6. Canadien: Demers-S. Smith, 19.45
Pun.: Slobodian, Chamberlain.

Victoire facile du Toronto sur Chicago, samedi

Toronto, 17. — Les Leafs de Toronto ont terminé leur saison locale régulière avec un triomphe de 7 à 1 sur les Éperviers Noirs de Chicago, ici, samedi soir, les joueurs locaux collectant un total de 19 points au cours des hostilités.

Pour les Leafs et les spectateurs présents, cette partie était un prélude édifiant en marge de la série contre les Bruins de Boston dans la première partie des détails à Boston, jeudi prochain. Même sans le brillant Syd Apps, qui est blessé, le club Toronto a paru tout particulièrement bon. Gordie Drillon s'est assuré un total de cinq points (trois assistances et deux buts), pour monter sur un pied d'égalité avec Apps en première position des compteurs du club. Chaque joueur a maintenant 44 points.

CHICAGO. Buts: Lo Presti; défenses: Wiebe et Seibert; centre: Thoms; ailes: R. Carse et Chad. Subs.: Mackay, Allen, Papike, Cooper, Hergesheimer, D. Bentley, Rahlstrom, M. Bentley, March.

TORONTO. Buts: Broda; défenses: McDonald et Hulton; centre: N. Metz; ailes: Davidson et Drillon. Subs.: Stanoski, Kamman, Langelle, Schriener, Marker, Heron, D. Metz, Taylor, Guldop.

Arbitres: King Clancy et Bert McCaffrey.

Première période
1-Toronto, N. Metz, 3.1
2-Toronto, Drillon, 8.27
3-Toronto, D. Metz, 9.58
4-Toronto, Davidson, 14.34
Punitions: Cooper (mineur et insubordination), Hamilton.

Deuxième période
5-Toronto, Marker, 2.47
Punitions: Davidson 2, Seibert, Cooper.

Troisième période
6-Chicago, Thoms, 4.37
7-Toronto, McDonald, 9.27
8-Toronto, Drillon, 16.59
Punitions: Davidson, McDonald.

Joute nulle entre Détroit et les Bruins

Détroit, 17. — Les Bruins de Boston ont bataillé pendant soixante-dix minutes avec les Ailes-Rouges de Détroit pour s'assurer les honneurs de la victoire dans la dernière partie locale entre ces deux puissants clubs de la Ligue Nationale de hockey, mais tous leurs efforts n'aboutirent qu'à une joute nulle de 2 à 2 et cela grâce à la superbe tenue des deux gardiens de buts, Frankie Brimsek et Johnny Mowers, qui se disputent la possession d'un trophée Vézina.

Comme résultat, Johnny Mowers est demeuré trois points en avant de Frankie Brimsek et un en avant de Turk Broda, des Leafs, qui a joué hier soir contre les Éperviers Noirs à Chicago.

Les Bruins furent les premiers à prendre les devants lorsque Milt Schmidt compta cinq secondes avant la fin de la première période. Il n'y eut aucun point au deuxième engagement, mais la troisième période ne venait que de commencer lors Roy Conacher compta sur des passes de Bill Cowley et Eddie Wiseman, pour porter le résultat à 2 à 0.

Les locaux opérèrent alors un magnifique ralliement pour redonner à leur sensationnelle recrue, Johnny Mowers, l'avantage qu'il possédait sur Brimsek au début de la joute. Alex Motter compta moins d'une minute après le point de Conacher sur des passes de Joe Fisher et Gus Giesebrecht, puis Joe Fisher égalisa le résultat moins d'une minute et demie avant la fin des passes de Giesebrecht et Jennings.

Durant les dix minutes de la période supplémentaire, les deux équipes bataillèrent avec acharnement pour briser l'égalité, mais sans succès et cette joute, qui n'avait rien à faire dans le classement, se termina en laissant les deux gardiens de buts aux mêmes positions qu'ils occupaient avant la joute.

Une bagarre générale a failli éclater à la deuxième période lorsque Jim Orlando et Eddie Wiseman ont échangé des coups. Lorsque l'arbitre Mickey Ion a imposé une majeure à Orlando et une mineure seulement à Wiseman, la foule a protesté en lançant toutes sortes de projectiles sur la patinoire. Le jeu a été interrompu cinq minutes pendant qu'on nettoyait la glace.

Alignement des équipes:
BOSTON. Buts: Brimsek; défenses: Hollett et Crawford; centre: Schmidt; ailes: Bauer et Dumari. Subs.: Cain, Clapper, Wiseman, Smith, Conacher, Cowley, Jackson, Reardon, Hill.

DÉTROIT. Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Grosso; ailes: Jennings et Abel. Subs.: Motters, Goodfellow, Liscombe, Howe, Brunet, Giesebrecht, Whitelaw, Fisher.

Arbitres: Ion et McVeigh.

Première période
1. Boston: Schmidt-Hollett, 19.55
Pun.: Aucune.

Deuxième période
Pas de point.
Pun.: Orlando (majeure et mineure), Wiseman.

Troisième période
2. Boston: Conacher, 1.19
(Cowley-Wiseman) .. 1.19
3. Détroit: Motters, 2.12
(Fisher-Giesebrecht) .. 2.12
4. Détroit: Fisher, 18.36
(Giesebrecht-Jennings) .. 18.36
Pun.: Smith.

Période supplémentaire

Pas de point.
Pun.: Hollett.

Joutes d'exhibition

SAMEDI:
A West Palm Beach, Floride:
Philadelphia, N.Y. 000020001-3 4 1
Rochester, N.Y. 000000000-3 4 1
Lambert, Jones, Beck et Livingston.
Diederich, Brumbe, Wentz et Mueller, Beal.

A Bradenton, Floride:
Boston, L.A. 102000400-7 13 1
Londerville, A.A. 030000000-3 8 1
Mustakis, Sayers, Judd et Berg, Walsh; Schaefer, Hefflin, Harris et Walters, Glenn.

A San Diego, Cal.
Pittsburgh, L.N. 100000001-2 4 1
San Diego, L.P.C. 000020000-3 4 1
Cleveland, N.Y. 000000000-3 4 1
Lambert, Jones, Beck et Livingston.
Diederich, Brumbe, Wentz et Mueller, Beal.

A Los Angeles:
Philadelphia, L.A. 100002010-4 9 0
Chicago, L.N. 000010010-2 3 2
Babich, Perlick, Pettit et Hayes, Root, Erickson, Pressnell et McCullough, George.

A Lakeland, Flo.
Cleveland, L.A. 110000000-3 5 6
Detroit, L.A. 32121000-12 15 0
Adkins, Smith, Bagby et Hensley, Desautels, Trout, Gorsica, Benton et Sullivan.

A La Havane:
All Stars, C.N. 000000000-0 5 1
St. Louis, L.N. 000000000-3 4 1
Babich, Perlick, Pettit et Hayes, Root, Erickson, Pressnell et McCullough, George.

A Hollywood, Cal.
Hollywood, L.C.P. 000200001-3 2 1
Rigney, Smith, Hallert et Dickey; Bittner, Walder, Gay, Smith et Dapper.

A St-Louis, Mo.
St-Louis, L.A. 100021000-3 7 1
Boston, L.N. 110000000-3 6 4
Lambert, Jones, Beck et Livingston.
Diederich, Brumbe, Wentz et Mueller, Beal.

A Orlando, Flo.
Chicago, L.N. 001101001-4 11 1
Washington, L.A. 000001100-2 8 1
Derringer, Turner, Riddle et Baker; Leonard, McCadden, Bathy et Ferrell, Evans.

A St-Petersburg, Flo.
St-Louis, L.N. 101000000-4 9 3
New York, L.N. 110000000-3 6 4
McCook, Motters, Nahem et W. Cooper, Mancuso; Chandler, Breuer, Ardizola et Roas.

A Miami, Flo.
Brooklyn, L.N. 13100100001-12 20 0
New York, L.N. 110000000-12 18 0
Wyatt, Miller et Smiley, Desautels; Motters, Hughes, Pearson et Livingston, Warren.

A Monterey, Mexique:
Boeton, N.Y. 100003010-5 10 2
St-Louis, L.A. 110100000-6 15 3
Lambert, Jones, Beck et Livingston.
Diederich, Brumbe, Wentz et Mueller, Beal.

A La Havane:
All Stars de Cuba 000700000-7 11 7
Brooklyn, N.Y. 000200001-3 4 1

Les Rangers gagnent contre l'Américain

New-York, 17. — Les Américains de New-York ont terminé leur saison hier soir alors que les tricotés étoilés étaient aux prises avec les Rangers de Lester Patrick. Ces derniers n'eurent aucune difficulté à s'assurer la victoire. C'est par un résultat de 6 à 3 que les Rangers sortirent victorieux devant plus de dix mille personnes.

Les Rangers prirent les devants dès la première période et ne furent jamais devancés. Lynn Patrick se mit en évidence dès les premières minutes de la joute pour compter deux points en un peu plus de cinq minutes. Il déjoua tout d'abord Robertson sur un bel effort individuel en un peu plus de quatre minutes et revint à la charge environ une minute plus tard pour compter une deuxième fois avec l'aide de Phil Watson et Bryan Hextall.

Moins de cinq minutes avant la fin, Kilby Macdonald compta un troisième point sur des passes de Murray Patrick et Clint Smith, puis exactement neuf secondes plus tard, Ralph Wyckley enregistrât le premier point des Américains sur des passes de Lorne Carr et Buzz Boll.

Phil Watson redonna aux Rangers leur avance de trois points alors qu'il compta le quatrième des Rangers sur des passes de Babe Pratt et Lynn Patrick, puis le vétérinaire Lorne Carr se mit à son tour en évidence alors qu'il compta deux points consécutifs pour les Américains, qui, durant quelques instants parurent dangereux. Il compta tout d'abord sur une passe de Buzz Boll et revint à la charge quelques temps plus tard avec l'aide de Wyckley et Boll.

Moins d'une minute avant la fin de la période, Murray Patrick compta à son tour sur des passes de Neil Colville et Alex Shibikey et en moins de quatre minutes à la dernière période, Mac Colville comptait le sixième point des Rangers sur des passes de son frère Neil et de Shibikey.

Les deux clubs ont mis à l'essai un nouveau règlement au cours de la joute. D'après ce règlement, le joueur qui porte la rondelle n'est jamais hors-jeu. Si un de ses coéquipiers dépasse la ligne bleue avant lui, le porteur de la rondelle peut continuer, l'autre devant revenir derrière la ligne bleue avant de redevenir "onside". On estime que les arbitres ont sifflé une vingtaine de hors-jeu de moins à cause de ce nouveau système.

Alignement des équipes:
RANGERS. Buts: Kerr; défenses: Heller et M. Patrick; centre: N. Colville; ailes: M. Colville et Shibikey. Subs.: Coulter, Watson, Hiller, Patrick, C. Smith, Pratt, Hextall, Macdonald, Pike.

AMÉRICAINS. Buts: Robertson; défenses: Conacher et Thompson; centre: Boll; ailes: Carr et Larson. Subs.: R. Smith, Slobodian, Armstrong, Jackson, Allan, Wyckley.

Arbitres: Stewart et Chadwick.

Première période
1. Rangers: L. Patrick, 4.22
2. Rangers: L. Patrick, 5.40
(Watson-Hextall) .. 5.40
3. Rangers: MacDonald, 15.26
(M. Patrick-C. Smith) .. 15.26

Deuxième période
5. Rangers: Watson, 5.16
(Pratt-L. Patrick) .. 5.16
6. Américains: Carr-Boll, 7.22
7. Américains: Carr, 18.33
(Wyckley-Boll) .. 18.33
8. Rangers: M. Patrick, 19.05
(N. Colville-Shibikey) .. 19.05
Aucune punition.

Troisième période

9. Rangers: M. Colville, 3.19
(N. Colville-Shibikey) .. 3.19
Aucune punition.

Autre victoire pour Toronto

Chicago, 17. — Les Leafs de Toronto ont défait les Éperviers Noirs de Chicago pour la deuxième fois en autant de jours, 3-0, ici hier soir, dans la dernière joute de la saison régulière de la Ligue Nationale. Ce blanchissage améliore les chances qu'a Turk Broda, le gardien de buts des Leafs, de gagner le trophée Vézina.

Alignement des équipes:
TORONTO. Buts: Broda; défenses: Church et Stanowski; centre: Taylor; ailes: D. Metz et Schriener. Subs.: McDonald, Hamilton, N. Metz, Davidson, Marker, Langelle, Heron, Guldop, Chisholm.

CHICAGO. Buts: Lo Presti; défenses: Cooper et Mackay; centre: Thoms; ailes: R. Carse et Chad. Subs.: Seibert, March, Papike, Hergesheimer, D. Bentley, Dahlstrom, M. Bentley.

Arbitres: Clancy et McFadden.

Première période
1. Toronto: Chisholm, 14.02
(Davidson-McDonald) .. 14.02
Pun.: Cooper 2, Seibert, Church.

Deuxième période
Aucun point.
Pun.: Seibert, Church, Hamilton, N. Metz, Thoms.

Troisième période
2. Toronto: Marker, 19.20
(Heron-Langelle) .. 19.20
3. Toronto: Langelle, 19.42
Pun.: Cooper.

Torres et Guerra: Head, Macon et Owen.
A Tampa, Flo.:
Boston, A. 000102200-5 10 2
Cincinnati, N. 000100000-1 10 0
Wagner, Harris, Ryba et Pytkal; Walters, Person, Thompson et Baker.

A Pittsburgh, N.Y.:
Pittsburgh, N.Y. 000000001-7 10 9
San Diego, P.C. 007010000-2 12 1
Washington, A. 000010111-8 11 3
Dillbeck, Terry, Malmgren, Brewer et Saldaña, Ballinger.

A St-Petersburg, Flo.:
New York, L.N. 010000103-5 6 3
St-Louis, N.Y. 200000001-6 8 3
Murphy, Russo, Bailey et Silvestri; Grodzicki et Mancuso.

A Orlando, Flo.:
Detroit, A. 100210001-7 9 3
Washington, A. 000010111-8 11 3
Thoms, Seata, White, McKain et Tabetts; Thomas, Chase, Anderson et Evans, Ferrell.

Les Jérômiens vaincus par les Royaux

Les Royaux de Frank Carlin ont fait un nouveau pas vers le championnat de la province de Québec lorsqu'ils ont triomphé du club Saint-Jérôme, hier après-midi, dans la première joute de la série finale, qui est de trois dans cinq, et c'est grâce à la superbe tenue de Bill Durnan, dans les filets, si les champions de la Ligue Senior de Québec ont pu vaincre les champions intermédiaires de la province. Durnan a eu une tenue exceptionnelle, repoussant la plupart des coups dirigés vers ses filets et en bloquant des lancers qui paraissaient fort dangereux. La performance du cerbère du Royal a valu une victoire de 7 à 2 à son club, mais il convient d'ajouter que les Jérômiens ont joué de malchance du commencement à la fin et qu'ils n'ont pu se faire justice.

Les hommes de Carlin se montrèrent beaucoup plus dangereux que leurs adversaires dans la zone d'attaque, mais George Brown, Armand Raymond et Edmond Archambault furent solides à l'arrière-garde. Les Jérômiens ont envahi à maintes reprises le territoire du Royal, mais leurs lancers dirigés vers les buts manquèrent soit de précision, soit de force. Bill Durnan eut presque autant de lancers à bloquer que son opposé au cours de la joute.

Voyant la partie perdue, les Jérômiens prirent les choses facilement dans la dernière minute et l'instructeur obligea même d'envoyer six joueurs sur la glace. En effet, seulement cinq joueurs s'alignèrent sur la patinoire lorsque la cloche annonça la fin de la joute après que le Royal eut complété le pointage en ajoutant deux points à son actif.

Armand Raymond et George Brown ont été fort effectifs à l'arrière-garde malgré qu'ils durent figurer sur la glace pendant presque toute la partie. A l'attaque, Red Lorrain fut le meilleur avec Jean Hughes.

En dépit de cet échec, les champions intermédiaires ne se tiennent pas pour battus et ils sont déterminés à prendre leur revanche dans la deuxième partie, qui aura lieu demain soir au Forum.

Composition des équipes:
ST-JÉROME. Buts: Archambault; défenses: Brown et Raymond; centre: Blanchard; ailes: St-Pierre et Gagnon. Subs.: McCormack, Lalonde, Hudon, Lorrain, Hamelin, Desjardins, Poissant, Huguet.

ROYAUX. Buts: Durnan; défenses: Janke et Davies; centre: Mahaffy; ailes: Perowne et McConnell. Subs.: Fleet, Acheson, Armand, Haggerty, Séguin, O'Connor, Morin, Heffernan.

Arbitres: Hedges et Large.

Première période
1. Royaux: Acheson, 9.19
(Haggerty-Armand) .. 9.19
2. St-Jérôme: Lorrain, 17.22
(Raymond) .. 17.22
Pun.: Fleet, Brown.

Deuxième période
3. Royaux: Séguin-Haggerty, 9.30
4. Royaux: Haggerty, 9.55
5. Royaux: O'Connor-Morin, 14.23
Pun.: Blanchard, Mahaffy, Janke.

Troisième période
6. Royaux: McConnell, 4.42
(Mahaffy) .. 4.42
7. St-Jérôme: Lorrain-Huguet, 9.57
8. Royaux: O'Connor-Morin, 19.31
9. Royaux: Morin .. 19.31
Pun.: Haggerty, Davies, Hamelin.

Helge Bostrom comme instructeur

Chicago, 17. — Le major Frederick McLaughlin, propriétaire des Éperviers de Chicago, annonce que Helge Bostrom, ancien joueur de défense des Éperviers, a été engagé comme instructeur et assistant de Paul Thompson.

Des exhibitions par Red Burman

New-York, 17. — Le boxeur poids lourd Red Burman, protégé de Jack Dempsey, commencera le 24 mars prochain, une tournée d'exhibition dans le sud des États-Unis. Son adversaire dans cette tournée sera Jimmy Braddock, ancien champion.

Les Malboros sont champions de l'Oha

Toronto (P.C.) — Les Marlboros de Toronto se sont assurés le championnat du Groupe Senior de l'O.H.A. en battant le St. Catharines 3-2 ici samedi après-midi, à la 6me rencontre de la série 4 de 7. Les Marlboros rencontreront maintenant South Porcupine dans une série pour décider du représentant de l'Ontario dans les éliminatoires pour la coupe Allan.

ST. CATHARINES: But, Forder; défenses: West et Backer; centre: Hastie; ailiers: Heximer et Rossini; substitués: Reynolds, Munderick, Pious, Grant, Massey, Forgie, Dink, Rombrough.

MARLBOROS: Bastien; Drummond et Copp; Inglis; Shamlock et Kirby; King, Imlach, W. O'Brien, Easard, Mair, Dunbar, G. McNamara, Davidson et Johnston.

Arbitres: Gordon McKay, Hamilton et Red Ferrell, Barrie.

Première période

1. Marlboros: Copp, 3.17
Punition: Copp.

Deuxième période
2. St. Catharines, Dunk, 8.04
3. Marlboros: Shamlock, 18.06
4. St. Catharines, Munderick, 18.56
Aucune punition.

Troisième période
Aucun point.
Aucune punition.

Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.

Toupin donne la victoire au Buffalo

Buffalo (P.A.) — Les Bisons de Buffalo ont terminé leur saison régulière dans la Ligue Américaine en battant les Barons de Cleveland 3-2. Les Barons terminent la saison en tête de la section ouest du circuit.

CLEVELAND: But, Roberts; défenses: Mackenzie et Jerwa; centre: Cook; ailiers: Aubuchon, Summerhill; substitués: Robertson, Deacon, Asmundson, L. Cunningham, Locking, Adolph, Milford et Bartholome.

BUFFALO: Beveridge; McInelly et Shannon; Rimstad; Gracie et W. Cunningham; Mercer, Drouillard, Toupin, Klein, Goldworthy, Bennett, Blake et Doran.

Arbitres: Smith et Teasdale.

Première période
1. Cleveland, Summerhill, 13.55
Punitions: Cook et Adolph.

Deuxième période
2. Buffalo, Rimstad, 4.26
Punition: Summerhill.

Troisième période
3. Buffalo, Rimstad, 3.32
4. Cleveland, Aubuchon, 14.12
Punition: Drouillard.

Période supplémentaire
5. Buffalo, Toupin, 2.00
Punition: Bennett.

Les Ours déclassés

New-Haven, 17. — Les Aigles de New-Haven ont clôturé brillamment leur saison régulière hier soir en enregistrant une victoire décisive sur les Ours de Hershey, car c'est par un résultat de 11 à 4 que les locaux ont eu raison de leurs rivaux.

Trudel s'est particulièrement mis en évidence au cours de cette joute et l'ancien porte-couleurs du Canadien a compté trois points pendant qu'il obtenait deux assistances. Mancuso, Patterson, Robinson, Roche, Tremblay et Wilson ont également contribué à la victoire du club local.

SOMMAIRE

Première période
1-New-Haven: Trudel, 18.00
(Roche, Mancuso) .. 18.00
Pun.: Cain, Shechuck.

Deuxième période
2-New-Haven: Robinson, 4.32
(Hoch, Patterson) .. 4.32
3-New-Haven: Patterson, 4.40
(Robinson, Roche) .. 4.40

Troisième période
4-New-Haven: Mancuso, 7.01
(Trudel, Shields) .. 7.01
5-New-Haven: Trudel, 9.07
(Roche, Mancuso) .. 9.07

Deuxième période
6-Hershey: Frost, 12.00
7-New-Haven: Tremblay, 13.34
(Hoch) .. 13.34
8-New-Haven: Roche, 14.52
9-Hershey: Bruce, 15.55
10-Hershey: Bruce, 16.20
(Pettigrew) .. 16.20
Pun.: Patterson.

Troisième période
11-New-Haven: Trudel, 3.24
(Willson) .. 3.24
12-Hershey: Kirk, 4.25
(Hamill, Kilrea) .. 4.25
13-New-Haven: Willson, 13.29
(Trudel, Mancuso) .. 13.29

Deuxième période
14-New-Haven: Drouin, 17.18
(Patterson, Tremblay) .. 17.18
15-New-Haven: Mancuso, 19.17
(Tremblay, Roche) .. 19.17
Pun.: Germann.

Pro

A Ottawa

(Suite de la première page)

d'en obtenir pour l'armée active, ou est-ce enfin pour quelque autre fin? Le gouvernement devrait se prononcer clairement afin que la population sache ce qu'on se propose (de faire). Le but que l'on vise n'est pas de faire passer les millions de jeunes gens, des milliers de parents également et toute la population du pays". (Débats de la Chambre, page 7179).

M. Gardiner n'est pas clair

M. Green avait assez bien posé la question. M. J.-G. Gardiner, ministre des Services de guerre, est venu l'embrouiller quelques minutes plus tard en disant: "L'enrôlement des hommes (dans l'armée active pour service au Canada et outre-mer) se fait continuellement et il est bien possible que, si 25 pour cent du groupe de 21 ans s'enrôlent, il n'y aura pas assez d'hommes pour remplir les camps. Les hommes peuvent s'enrôler dans l'aviation, la marine ou ailleurs. A mesure que la guerre avancera, il pourra devenir nécessaire d'appeler les jeunes gens plus âgés pour remplir les camps si nous voulons maintenir la période d'instruction de quatre mois. Je ne veux pas laisser penser que nous avons définitivement décidé de n'appeler au service militaire que les jeunes gens de 21 ans. Notre intention est de continuer de cette catégorie et de continuer de les appeler tant que nous aurons besoin d'hommes pour les camps". (Débats de la Chambre, page 1723). Par conséquent tous les jeunes gens — peut-être même jusqu'à 30 ans — sont susceptibles d'être appelés sous les drapeaux au cours de la guerre.

M. Hanson lève le rideau

Comme on pouvait s'y attendre, les remarques de M. Green ne constituaient qu'une entrée en matière. M. R.-B. Hanson, chef de l'opposition, a découvert son jeu et il a demandé la conscription pour service outre-mer. M. Hanson a rappelé, avec une évidente complaisance, la suggestion qu'il fit au gouvernement en son discours du 12 novembre 1940, alors qu'il recommanda aux autorités de porter la période d'entraînement à au moins quatre mois. Le gouvernement s'est rendu au désir de M. Hanson et celui-ci en tire une certaine vanité. (A ce propos, notons que le gouvernement a prétendu que M. Ralston avait reçu, au cours de son voyage à Londres, le conseil de porter la période d'entraînement à quatre mois. Dans le temps le *Devoir* avait mis en doute cette prétention du ministre. Celui-ci était, pour toute fin pratique, décidé de porter à quatre mois la période d'entraînement bien avant le départ pour Londres de M. J.-L. Ralston).

Dialogue important

Le chef de l'opposition et le ministre de la Défense nationale ont échangé, vendredi après-midi, les remarques suivantes dont l'importance n'échappera à personne: M. Hanson: Comment le pays va-t-il retenir son droit aux services des jeunes gens en question sous le régime des présents règlements et du plan actuel? M. Ralston: Mon honorable ami a employé le mot "droit". Je ne crois pas que c'est ce qu'il a voulu dire. Puis il demande comment le pays doit retenir son droit aux services de ces hommes. Il ne s'agit pas pour le pays de retenir son droit à leurs services. Si mon honorable ami veut bien me permettre, il a peut-être voulu dire: Comment le pays va-t-il bénéficier de l'instruction qu'ils ont déjà reçue? M. Hanson: Voilà mon idée. Théoriquement, le pays a le droit... M. Ralston: Absolument, non pas théoriquement. M. Hanson: Très bien, le pays a, absolument, le droit d'utiliser les services de ses ressortissants pour sa défense. M. Ralston: Non, mais aux termes de ces règlements. M. Hanson: En effet, mais

d'une façon limitée, il est vrai; cependant, aux termes de ces règlements, le pays n'a aucun droit de recourir aux services de ces hommes pour sa défense outre-mer, et c'est là le point faible. Le pays a le droit d'utiliser les services de ces hommes au cas où le Canada serait envahi. Mais le gouvernement nous a expliqué à différents reprises, en cette Chambre, que notre première ligne de défense n'est pas ici mais outre-mer. Pourquoi alors le gouvernement n'a-t-il pas eu le courage d'aller jusqu'au bout et de se réserver le droit absolu d'utiliser les services de ces hommes pour la défense du Canada outre-mer, après avoir donné quatre mois d'instruction et dépensé d'énormes montants d'argent à cette fin? Voilà toute ma pensée, en deux mots".

Raisonnement logique

Il y a longtemps que l'on attendait ce raisonnement de la part des conscriptionnistes. Le gouvernement, et en particulier le ministre de la Défense nationale, a répété à satiété depuis dix-huit mois que notre première ligne de défense est outre-mer, en Angleterre. Par ailleurs, le gouvernement mobilise les jeunes gens pour la défense du Canada. Si notre première ligne de défense est outre-mer, il s'ensuit que ceux que l'on mobilise pour la défense du Canada doivent aller se battre sur notre première ligne de défense. Le raisonnement est juste. Sur ce point la position du gouvernement est faible. On l'a voulu ainsi, évidemment. Des hommes aussi intelligents que MM. Mackenzie King, Ernest Lapointe et J.-L. Ralston n'emploient pas d'expressions sans en comprendre la portée. Ils savent fort bien qu'à un moment ou l'autre on leur qu'il est petit raisonnement dont la logique est inattaquable. D'ailleurs, M. Ralston n'a-t-il pas dit à Londres (Débats de la Chambre, 11 mars 1941, page 1590) que l'intention du gouvernement canadien est "de participer à la guerre sans limite et aussi promptement que possible"? Il y a, dans le cabinet fédéral, des ministres assez intelligents pour s'être pris volontairement au piège.

Leopold RICHER

Bloc notes

(Suite de la première page)

nuellement. Or la dépense monétaire pour l'hygiène est d'à peine 67 cents. La situation n'est pas meilleure dans les autres centres urbains du pays. Quant aux régions rurales, excepté dans la province de Québec qui possède des "unités sanitaires" bien organisées, leur condition est encore pire. La Canada aurait immédiatement besoin de 8,600 lits de plus pour l'hospitalisation de ceux qui souffrent de maladies mentales, de plus de mille autres lits pour l'hospitalisation des cas de tuberculose. Les infirmières du *Victorian Order* n'atteignent encore que 79 des 301 centres urbains du pays dont la population est d'au moins 2,000 habitants.

Les gens de moyens modestes

La science médicale a fait d'étonnantes progrès, ces dernières années, mais, en même temps, les services de cette science deviennent beaucoup plus coûteux et plus difficilement accessibles aux gens de moyens modestes. Beaucoup de ceux-là sont capables de gagner leur vie mais se trouvent dans l'impossibilité de se procurer les soins médicaux pourtant indispensables. Les services d'hygiène devraient être à la portée de tous et non des seuls abonnés du secours direct. Pour les petites gens, le Canada devrait avoir la Grande-Bretagne. Le Dr Fleming s'étonne de ce que l'on ne tiennne pas compte du nombre des enfants dans une famille pour fixer les salaires alors qu'on en tient compte dans la répartition du secours direct. C'est de l'insuffisance des salaires que dépendent un grand nombre de nos problèmes sociaux, notamment le problème de la malnutrition des enfants, de l'insuffisance d'alimentation chez un très grand nombre. Le rapport du service municipal d'hygiène, à Montréal, pour 1939, indique que 12,7 pour cent de nos 66,226 écoliers et écolières souffraient alors de malnutrition.

Les allocations familiales

Problème qui doit certes donner à réfléchir. Il y a quelques années, un religieux de chez nous, le R. P. Léon Lebel, S.J., exposait devant un comité parlementaire, à Ottawa, un projet soigneusement élaboré d'allocations familiales. Ministres, députés et sénateurs écoutèrent le Père Lebel avec attention mais l'affaire n'eut malheureusement pas de suite. Le texte du mémoire du Père Lebel fut bien sténographié et ensuite imprimé mais pour être subsequmment mis en tablette. C'est le sort qui arrive à bien des beaux projets dans le monde du Parlement.

Pour la guerre, nous dépensons actuellement sans compter. Ne serait-ce pas sage d'affecter un peu plus d'argent que nous ne faisons à divers services sociaux indispensables, notamment aux services d'hygiène?

Les étrangers dans la cité

Un membre de la Chambre des Représentants à Washington, M. Gilchrist, de l'Iowa, vient de signaler à ses collègues une anomalie qu'il voudrait faire disparaître. Après chaque recensement, c'est le chiffre de la population qui détermine le nombre de représentants que chaque Etat doit envoyer au Congrès. A l'heure qu'il est, la proportion de la représentation est d'un représentant par 300,000 habitants. Mais pour établir le chiffre de la population, dans chacun des Etats, on ne compte pas que les citoyens et les citoyennes mais tous les habitants, étrangers, étrangères, aubains et aubaines comme les autres. Si bien que, par exemple, un Etat peuplé comme celui de New-York, avec une

population étrangère, non naturalisée, d'environ 1,212,000, se trouve à obtenir quatre représentants de plus que ne lui en devrait valoir sa population de citoyens et de citoyennes. La population non naturalisée en Californie est de 527,000, ce qui assure à cet Etat deux représentants de plus que ce qu'il devrait normalement avoir. Et ainsi de suite dans plusieurs autres Etats, notamment la Pennsylvanie, le Massachusetts, le Michigan, l'Illinois, le New-Jersey. Ce qui paraît bien injuste à l'endroit d'autres Etats qui n'ont pas ainsi dire pas de population d'origine étrangère, plus exactement, non naturalisée.

La même anomalie que M. Gilchrist constate aux Etats-Unis n'existe-t-elle pas aussi chez nous? Il va se tenir, l'été prochain, un recensement général de la population canadienne. Ne devrait-on pas faire une distinction entre ceux qui sont citoyens du pays, par naissance ou par voie de naturalisation, et les autres? Et ne devrait-on pas tenir compte de fait de la citoyenneté pour répartir la représentation des provinces au Parlement d'Ottawa?

Les grands hivers

Les froids les plus rigoureux coïncident avec les années de guerre. De 763 à 1941

Vichy. — On a constaté que les grands hivers, ceux qui sont les plus rigoureux, coïncident, par une curieuse et regrettable fatalité, avec les années de guerre. L'hiver de 1870-71 a laissé le souvenir d'année terrible. Les froids rigoureux qui viennent aggraver les misères de tant de Français n'avaient été annoncés par aucun service météorologique. Ainsi plus la science multiplie ses moyens d'investigation, plus nous pouvons mesurer la distance jusqu'au but à atteindre.

Il y a bien des gens qui tiennent une explication toute prête; ils voient dans cet hiver dont nous subissons le second assaut une nouvelle preuve que la terre se refroidit. Pourtant les géologues nous affirment que le climat de l'Europe occidentale deviendrait plutôt plus clément... en attendant la prochaine période glaciaire, qui se produira peut-être dans vingt à trente mille ans; d'ici là nous avons le temps de reconstituer notre stock de combustibles.

D'ailleurs, il n'y a pas plus de deux siècles que l'on sait procéder à de véritables mesures; nos ancêtres notaient les abondantes chutes de neige, le gel des fleuves, des lacs et parfois de la mer, mais ils insistaient surtout sur les disettes et épidémies qui suivaient les hivers catastrophiques, en des temps où chaque région vivait sur ses seules ressources.

Nous pestons contre le froid de 1941, mais on souffrit bien davantage en l'an de grâce 763, où la gelée fut intense et sans répit d'octobre jusqu'en février 764, dans toutes les Gaules. En Provence, les oliviers et les figuiers moururent de froid; partout les semences gélèrent dans le sol, une famine horrible se déclina qui fit périr une multitude d'hommes. En 874, disent les chroniqueurs de Saint-Denis, l'hiver dura cinq mois, durant lesquels la neige tomba en telle quantité que les forêts étaient devenues inaccessibles et que le peuple ne pouvait pas plus se procurer de bois que nous aujourd'hui du charbon. La famine et l'épidémie qui succédèrent à ces frimas enlevèrent presque le tiers de la population.

Les annalistes nous ont laissé le récit terrifiant de cet hiver de l'an de disgrâce 1709, l'année de Malplaquet, si rude que la douce Provence perdit tous ses arbres fruitiers. Partout en France le blé manqua. A Versailles même, le cour du roi ne put se procurer d'avoine et d'un "pain de disette" fait de résidus innombrables. Madame de Maintenon donna austèrement l'exemple et le roi-soleil vendit par force sa vaisselle d'or pour pouvoir nourrir tous les parasites de la cour. Quant aux paysans, ils mangèrent jusqu'aux racines d'arum et d'asphodèle, dont on tire aujourd'hui du sucre, et même du chiendent, qui n'a pas la réputation d'être tendre.

Ce que nous subissons est au fond peu de chose, si nous nous rappelons que le Nil lui-même gela en 829, l'Adriatique en 860. On patina sur le Bosphore en 947. En 1244, le Brabant fut dévasté. En 1305, la mer fut prise jusqu'à trois lieues du rivage de Flandre et de Hollande.

Les ponts de Paris furent emportés par les glaces en 1316.

L'armée de Tamerlan périt entièrement en Chine, en 1405. Paris et tout le royaume connurent une prodigieuse mortalité en 1420.

Dix ans après, on allait sur la glace de Danemark en Suède, et le Danube resta gelé deux mois. En 1458, une armée de 40,000 hommes put y camper. Les Bourguignons en 1468 vendaient le vin de Bourgogne en blocs, au poids. La Réole, 1586, vit la mort des soldats devant ses murs. En Provence, les oliviers et les amandiers périrent.

En 1594, les ports de Marseille et de Venise gélèrent. En 1607, tous les troupeaux succombèrent au froid. En 1709, la Mer du Nord et la Seine furent prises pendant dix semaines. Les cavaliers français capturèrent, en 1795, la flotte hollandaise immobilisée par les glaces. Enfin, et c'est un maximum pour la France, en 1789, l'hiver fut si rigoureux que le thermomètre descendit à 28 degrés. L'année d'avant, en 1788, la Seine, la Garonne et le Rhin furent gelés 86 jours durant. L'année 1820 enregistra 77 jours de gelée consécutive. Il y eut moins 17 degrés à Marseille.

Pour nous consoler, on nous rappelle que trente-cinq fois en 120 ans la température la plus basse correspond en moyenne au mois de février. Quatre fois par siècle, mars détient le record du gel. Tout se passe comme si la répartition des hivers rudes ou cléments était livrée au hasard, et le hasard étant le nom que nous donnons à notre ignorance. Au fond, le froid nous donne une grande leçon d'humilité et une occasion de pratiquer la charité.

Le Canada et les républiques d'Amérique

L'Union panaméricaine — Nos rapports avec les Etats-Unis

La conférence de M. Paul Martin à la Société des conférences de l'Université d'Ottawa

Ottawa, 17. — Il semble désirable et inévitable, que le Canada revise son attitude à l'égard de la structure politique du nouveau monde, a dit M. Paul Martin, député fédéral d'Essex-Est, à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa.

N'est-il pas possible que notre abstention explicite, en partie, et jusqu'à une époque récente, les résultats plutôt pitoyables obtenus par l'Union panaméricaine? La prépondérance des Etats-Unis au sein de l'Union a suscité la jalousie des républiques de l'Amérique latine. Cette prépondérance ne serait-elle pas atténuée par l'adhésion du Canada? Le rôle du Canada dans le Commonwealth des nations britanniques n'est pas inconciliable avec son statut de puissance indépendante dans l'hémisphère américain. S'il y a une difficulté, ce que je ne crois pas, la même difficulté existe, et pourrait conduire un pédant à soulever la même objection constitutionnelle, devant la participation du Canada au comité établi par nos deux pays pour leur défense mutuelle. Certains de mes confrères, et de prétendus logiciens, s'en inquiètent peut-être, mais le bon sens ne se privera pas d'avancer, sous l'aiguillon d'un danger commun.

Je veux examiner plus particulièrement nos rapports avec les Etats-Unis, et, comme corollaire, nos rapports avec les républiques américaines en général, à tout d'abord de la conférence. Là, comme ailleurs, un réalisme sans parti pris permettra la meilleure compréhension. Il n'entraînera jamais un altéraillement de l'harmonie nécessaire entre le Royaume-Uni et le Canada.

Nous voulons gagner cette guerre. Nous gagnerons cette guerre; mais n'est-ce pas au moins douteux, si nous ne sommes assurés du concours toujours plus complet de notre voisin du sud? Ainsi, je suis impressionné par la comparaison des chiffres de la production d'acier mise à notre disposition, d'une part, et employée comme nous, d'autre part. Au commencement des hostilités, la production annuelle d'acier en Allemagne était évaluée à vingt-deux millions de tonnes. Avec les pays qu'elle a conquis, l'Allemagne peut maintenant produire 42 millions de tonnes. La capacité de production de l'Empire britannique est d'environ 18 millions de tonnes. Nous en avons 10 en France, 10 en Belgique, 10 en Luxembourg et 10 en Lorraine. Elle manque d'aluminium, si indispensable à la fabrication des avions; mais le contrôle des mines françaises de bauxite comble cette lacune. Elle dispose des usines Skoda et du Creusot, comme des usines Krupp. Les chiffres significatifs sont les 42 millions de tonnes de l'Allemagne et les 18 millions de tonnes de l'Empire britannique.

Le rendement éventuel des Etats-Unis prend une importance considérable si nous observons que, dans le cas d'une longue guerre, les Etats-Unis pourraient peut-être atteindre une production annuelle de millions de tonnes d'acier. Nous nous intéressons à notre voisin du sud pour des raisons diverses. Le résultat de la guerre et le venir de la Grande-Bretagne et du Canada dépendent si fortement de notre amitié avec les Etats-Unis que le Canada ne peut guère se dispenser d'un froid réalisme dans l'adoption d'une politique extérieure à l'égard des Etats-Unis et de l'Amérique en général.

Une technique s'est élaborée, pour régler les inévitables désaccords. Nous disposons de trois instruments pour ajuster les différends entre les Etats-Unis et le Canada. L'accord Rush-Bagot est un acte de renonciation, en vue du désarmement mutuel. La commission internationale sert à ajuster nos différends. Le comité conjoint de défense est établi en vue de notre défense commune. Le résultat est que la guerre, nos deux pays, semble bien être dans la catégorie de "l'immortalité politique".

Il est douteux, à également dit M. Paul Martin, que le Canada puisse détourner une grande partie du volume de ses exportations vers l'hémisphère occidental à moins de raviver le procédé de commerce international qui permettrait aux producteurs des autres pays américains d'acheter des produits alimentaires, des produits forestiers et d'autres denrées primaires du Canada.

Une difficulté supplémentaire se présente. La part des produits manufacturés du Canada appartenant au même type, — me dans l'usage des marques de commerce, que leurs concurrents américains, et revient plus cher, à l'unité, en raison de l'exiguïté relative des débouchés domestiques. Notre industrie a bénéficié d'un grand avantage: elle a utilisé la technique américaine, pour la production d'articles américains, à vendre sur les marchés de l'Empire britannique. Nous jouissons d'une préférence pour les produits des Etats-Unis. Nous ne pourrions espérer le même avantage sur les marchés de l'Europe latine: de sorte que notre intérêt économique sera peut-être, après la guerre comme avant, dans la reprise et l'expansion du commerce international, particulièrement en Europe.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Rapport général de nos pêcheries

Québec (D.N.C.) — M. Edgar Rochette, ministre du Travail, des Mines et des Pêcheries Maritimes, a déposé en Chambre le rapport général du service des pêcheries maritimes, pour l'année civile 1940.

Pour résumer brièvement ce travail très élaboré, disons que, en l'espace de 24 heures, nos entrepôts frigorifiques peuvent maintenant congeler près de 131 tonnes de poisson, et peuvent entreposer 9-165,000 livres.

En 1940 on a entreposé 6,225,409 livres de poisson dont 2,351,365 livres de morue, et 2,540,062 livres de hareng, 483,139 livres de morue ronde et 293,996 livres de saumon. Le rapport indique en outre qu'il y a 4,328 bateaux de tous genres, soit à voile, soit à moteur, utilisés par les pêcheurs du Québec. La valeur de ces bateaux est estimée à environ \$639,315 et celle des agrès de pêche, à \$515,796, soit en tout \$1,155,111.

L'industrie de la pêche maritime du Québec emploie environ 15,000 personnes dont 1,200 dans les usines de sous-produits et de préparation du poisson, ainsi que dans les établissements de mise en conserve.

Les Pêcheurs Unis de Québec groupent 1,200 pêcheurs dans 11 coopératives. En 1940, ils ont mis 3,572,796 livres de poisson sur le marché. Les ventes de morue tiennent le premier plan avec un total de 2,811,955 livres. Il est intéressant de noter ici qu'il est allé de 7,871-714 livres de morue à l'état naturel pour produire la quantité de morue commerciale que nous venons de mentionner.

Mais la province ne compte pas que des coopératives. Il y a aussi un groupe de 55 producteurs particuliers.

La prise totale de l'année est présentement estimée à environ 96-616,500 livres. Comme toujours, la pêche de la morue fut le facteur principal de notre production, tant au point de vue de la quantité de la prise, qu'à celui de sa valeur sur le marché.

On a capturé, en 1940 41,343,600 livres de morue, dont la valeur, pour le pêcheur, représente environ \$922,087. Notre production de filets de morue constitue un record sans précédent dans l'histoire des pêcheries de la Gaspésie. En effet, nos producteurs ont mis sur le marché 3,337,100 livres de filets (frais, congelés ou fumés). Comme il faut 3 livres de morue ronde pour faire un livre de filets, notre production de filets a absorbé 10,011-300 livres de morue ronde.

Notons en passant, que la prise totale de 1940 représente une augmentation de près de 7 p.c. sur 1939, et de 29 p.c. sur 1938. Ajoutons de plus 31,863,800 livres, c'est-à-dire 19,000,000 de livres de plus qu'en 1940, les pêcheurs reçoivent alors moins d'argent que l'an dernier. Ceci s'explique par le fait que les prix ont été plus élevés que jamais pour le filet de morue, et nettement plus fermes pour la morue séchée, et salée.

Il faut remonter à 1928 pour trouver une prise de saumon inférieure à celle de 1940. L'an dernier, on n'a capturé que 795,000 livres, pour fins commerciales, dans les filets tendus le long des rives. La pêche du flétan se chiffre à 245,700 livres. Les filets de la Madeleine, avec 1,570,500 livres, se sont placés en tête des différents districts, pour la pêche du homard.

Le communiqué italien

Rome, 17 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:

"Sur le front grec, il y a eu activité normale de la part des partisans de l'artillerie. Nous avions été bombardés des troupes ennemies. Des avions anglais ont effectué une attaque contre l'une de nos bases aériennes. Nous avions de chasse sont rapidement intervenus et ont descendu un appareil du type "Wellington".

"Des avions de chasse allemands ont au cours d'une attaque contre Malte descendu un appareil du type "Hurricane". En Afrique-nord, plusieurs parcs de camions ont été attaqués par des avions allemands et ont descendu un appareil du type "Wellington".

"En Afrique orientale, une bataille furieuse vient de s'engager de nouveau dans le secteur de Cherone où l'ennemi a renouvelé ses attaques incessantes qui ont été partout repoussées par nos troupes.

"Au cours d'une attaque ennemie contre Diredaoua, mentionnée dans le bulletin d'hier, nous avions de chasse ont descendu deux appareils ennemis. D'autres avions ont été descendus dans le secteur de Cherone, au cours de la nuit du 14 mars.

"Un avion anglais a été torpillé un navire-hôpital qui se préparait à embarquer des blessés dans le port de Valona. Les pertes sont très légères."

Le communiqué allemand

Berlin, 17 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"L'aviation a attaqué la nuit dernière plusieurs objectifs d'importance militaire dans le sud de l'Angleterre. On a bombardé efficacement les quais et l'outillage des ports de Bristol et d'Avonmouth. On a également obtenu des coups avec des projectiles de fort calibre contre les ouvrages du port de Portsmouth.

"Au cours de la journée, des avions de reconnaissance allemands ont coulé deux navires marchands armés, d'une jauge totale de 4,000 tonnes, à 350 kilomètres à l'ouest de l'Irlande.

"Un avion de chasse ennemi du type "Hurricane" a été descendu au cours d'une attaque d'avions de chasse allemands contre Malte. L'ennemi n'a effectué au-dessus de l'Allemagne ou des territoires occupés ni attaques de nuit ni attaques de jour."

CHEZ DUPUIS

PLateau 5151

Pour la "JEUNESSE" COMPLETS 3 PIECES

(10 à 15 ans)

Tweed tout laine en gris bleu, beige, vert, brun. Veston droit ou croisé, plis sur le devant, dos uni. Pantalon et culotte. Breeches (ou une Breeches et une Golf).

10.95



PALETOTS de printemps

(12 à 20 ans)

Tweed tout laine gris bleu, beige, vert, brun. Coupe Raglan ou semi-drapée. Bien doublés de rayonne.

10.95



COMPLETS 2 pantalons

(12 à 20 ans)

Coupe et confection nouvelles et soignées. Tweed tout laine, gris bleu, beige, vert, brun. Le dos du veston est uni ou avec plis, le devant croisé est à plis. Avec gilet et 2 pantalons.

14.95

DUPUIS — res-de-chaussée — (De Montigny)

PLUS QUE JAMAIS

La Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises a besoin de votre aide.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le défilé de la St-Patrice Un aveugle qui l'est... moins

Les citoyens irlandais de Montréal ont rendu hommage hier, à leur patron, saint Patrice. Une parade a eu lieu à travers les rues de la ville. Le défilé bien que moins long et moins fourni que d'habitude, à cause de la guerre, ne laissait pas d'être très enthousiaste comme à l'ordinaire.

Le tréfilé d'Irlande et autres décorations de couleur verte étaient à l'honneur sur les chapeaux, sur les revers des pardessus. Beaucoup portaient une cravate de couleur verte. On remarquait dans le défilé M. James McKenna, un vieillard de 89 ans, ancien président de la St. Patrick Society, et père du conseiller municipal M. J. A. McKenna, qui a déclaré que c'était la 80e fois qu'il prenait part au défilé traditionnel. La parade comprenait huit fanfares qui jouèrent des airs bien irlandais. On remarquait aussi dans le défilé M. Frank J. Connors; le maire Adhémar Raynault, et beaucoup de notables Irlandais. Des voitures spécialement décorées pour la circonstance dont quelques-unes portaient de petits Irlandais, faisaient aussi partie du cortège. Hier soir un grand banquet avait lieu à l'hôtel Queen's, où M. l'abbé T. J. O'Brien a prononcé le discours de circonstance.

M. Damase Bouthillier revient de Morrisburg avec un chien-guide merveilleux

Damase Bouthillier, 37 ans, qui tient depuis neuf ans la cantine de l'hôpital Notre-Dame et est très estimé de sa nombreuse clientèle, arrive d'un séjour d'un mois à l'Institut de Morrisburg, Etats-Unis, qui s'appelle d'un nom bizarre: Seeing Eye. On forme là des chiens bergers qui y perfectionnent leurs qualités natives et deviennent pour les aveugles des guides d'une incroyable sûreté. Le canin et l'entraînement de l'aveugle à s'en servir qui prend d'ordinaire plus d'un mois (en entraînement dans un mois seulement) est payé par le Ladies Kennel Club of Canada. Le tout coûte \$800.00. Les candidats sont désignés par l'Institut National Canadien pour les Aveugles.

Il y a actuellement cinq chiens-guides pour aveugles, dits Seeing eye, à Montréal. Le chien de M. Bouthillier s'appelle Brownie. On estime que la durée de ces guides quadrupèdes, qui sont de véritables merveilles d'intelligence et de dévouement, est de douze ans.

Vient de paraître: Le crépuscule de la civilisation

JACQUES MARITAIN

"Le crépuscule de la civilisation ramasse en quelques pages l'essentiel des idées politiques et sociales de Maritain. Ceux qui ne connaissent pas la pensée de l'un des philosophes les plus sincères et les plus généreux qui soient devraient commencer par ce petit livre qui les initiera à un vocabulaire souvent difficile, mais qui ménage des trouvailles de prix à qui prend la peine d'atteindre à la substance des vérités qu'il recouvre."

Roger DUHAMEL, Le Canada

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS
LA CRISE DE L'HUMANISME MODERNE
LES GRANDES FORCES ANTICHRÉTIENNES
L'ÉVANGILE ET L'EMPIRE PAÏEN
CHRISTIANISME ET DÉMOCRATIE.

Volume de 95 pages, format 7 1/2 x 4 3/4. Edition sur papier Durham. Au comptoir, 60 cents; par la poste, 65 cents. S.v.p. ajouter la taxe de vente.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSAY,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

LE DEVOIR
Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	3
3 semaines	50
1 mois	50
2 mois	1.10
3 mois	1.50

Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat au "Devoir". Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements)